vu du Doubs

N° 191

Le magazine du Département • *septembre 2011*

DOSSIER

Des collèges où il fait bon grandir

www.doubs.fr

Le Doubs
CONSEIL GENERAL

ÉCONOMIE : En septembre, deux jours pour trouver ou créer son emploi **o P 25**

ZOOM : La 10e édition des *mots Doubs* **o P 26**

Claude Jeannerot,
président du Conseil général,
sénateur du Doubs,
en visite dans un collège
lors de la rentrée scolaire 2010.

ÉDUCATION ET CULTURE POUR TOUS

L'été s'éloigne progressivement. Les lumières changent... Inexorablement, les jours raccourcissent... Ainsi les trousses ou les cartables neufs exhalent leurs odeurs... Les livres et les cahiers sont soigneusement préparés... C'est la rentrée !

Le Conseil général, lui aussi, est au rendez-vous dès cette rentrée.

Rentrée des classes : d'abord. Les transports scolaires sont prêts. Au jour J, nous assurerons le transport gratuit de près de 24 000 élèves de la maternelle au lycée. 40 000 km parcourus par jour au service de cette mission. Les collèges dont nous avons la charge constituent pour nous une priorité. Nous poursuivons sans relâche notre programme de modernisation des établissements. Notre volonté, vous la connaissez : offrir à nos jeunes des conditions optimales d'éducation. Nous avons rénové plus de la moitié de nos collèges. Nous poursuivons avec détermination notre programme.
Par exemple, le collège Diderot, au cœur de Besançon Planoise, engage sa réhabilitation, le futur collège de la Petite Hollande à Montbéliard est lancé...
À mes yeux, et vous le savez bien, cet enjeu de l'éducation est évidemment essentiel et prioritaire. Il conditionne l'avenir de notre jeunesse. Mais, faut-il le rappeler, les collèges sans les enseignants ne seraient que des temples vides et inutiles... C'est pourquoi je me suis mobilisé sans relâche au cours des derniers mois, en votre nom, pour empêcher la suppression des postes d'enseignants dans les établissements scolaires du Doubs. C'est pourquoi aussi les conseillers généraux du département, toutes sensibilités politiques réunies, ont protesté contre ces suppressions d'emploi. Certes, le budget de l'État est gravement déficitaire...

Pour autant, comment accepter et comprendre que les économies réalisées portent sur l'Éducation ? L'éducation n'est pas seulement une dépense, c'est un investissement indispensable pour l'avenir de notre jeunesse. De plus, l'école constitue souvent le dernier service public présent dans les communes rurales. Dans les secteurs urbains sensibles, elle demeure le maillon de cohésion sociale indispensable. Tout se tient.

Rentrée culturelle aussi : le Conseil général poursuit son engagement en faveur d'un rayonnement culturel fort au bénéfice de notre département. Avec le musée Courbet dont la réalisation a été saluée par tous les médias locaux et nationaux. Après ce succès estival, il nous faudra fidéliser un public tout au long de l'année ; nous travaillons déjà aux futures expositions temporaires. Avec la Saline d'Arc-et-Senans dont la programmation culturelle s'enrichit d'année en année. Avec, aussi, *Les mots Doubs* qui fêteront leur dixième édition. C'est un rendez-vous incontournable de la rentrée qui rassemble des auteurs prestigieux : l'amour, du livre, un vrai moteur de liberté...

Éducation et culture, deux facettes d'une même ambition : permettre au plus grand nombre l'accès au savoir. N'est-ce pas là une des justifications premières de l'action publique ?

Une pensée particulière pour ces jeunes élèves qui découvrent, pour la 1ère fois, leur collège. Je leur souhaite une année faite de réussite et de découvertes.
Bien cordialement vôtre.

SOMMAIRE

P 05

P25

P30

04 **MÉMO DU MOIS**

VIE DU DOUBS

05 • Clara Yucatan, faire bon "pois" bonne mesure

RENCONTRES

06 • Étalans : le Fruité comtois sort de La Bergerie

• Audincourt : une grande expo pour de petits arbres

07 • Contes et légendes au Festival de musique

• Marie-Noëlle Rémy, peintre

08 • Gare à Brassens…

• Pierre Feuille Ciseaux, la bande dessinée autrement

ACTUALITÉS

11 • Amélioration numérique, le Doubs moteur

12 • Habiter mieux : des aides pour vos travaux

• Séparation, divorce… Les enfants ont la parole

CULTURE

ACTUALITÉS

10 • Nouveau musée : le public est au rendez-vous avec Courbet

ZOOM

26 • La 10e édition des *mots Doubs*

CULTURE

30 • La saison culturelle entre en campagne

• Les Archives départementales sont toujours dans le coup

ÉDUCATION

DOSSIER

13 • Des collèges où il fait bon grandir

ACTION SOCIALE

SOCIAL

20 • Une Maison de Vie avec soins palliatifs

21 • L'aide à domicile associative, c'est Soli-cités

INFRASTRUCTURES

ACTUALITÉS

11 • Bethoncourt : le carrefour de la Prusse en réaménagement

ROUTES

23 • Auxon-Dessus : un rond-point pour desservir la gare LGV

• Besançon-Micropolis : deux voies de plus pour améliorer le trafic

EMPLOI ET INSERTION

ÉCONOMIE

24 • 20 ans, le bel âge pour MBP

25 • En septembre, deux jours pour trouver ou créer son emploi

SPORT

31 • Les rendez-vous à ne pas manquer

DIVERS

OPINIONS

32 • Les élus s'expriment

DÉTENTE

34 • Recette et énigme : sur les pas de Courbet

Entreprendre

Organisée par Développement 25, agence économique du Doubs, l'opération *Chef d'entreprise pourquoi pas vous ?* permet de recueillir un maximum d'informations en un minimum de temps. Les rencontres ont lieu les mardis à 18 h 30 en présence du conseiller général du secteur. Un film retrace les étapes de la création ou reprise d'entreprise, et des experts répondent aux questions des porteurs de projet. Les prochains rendez-vous à noter :

› 6 septembre, salle Saint-Vernier, place Saint-Vernier à Ornans, en présence de Jean-François Longeot, conseiller général du canton d'Ornans.

› 13 septembre, salle du conseil de la mairie d'Avanne-Aveney, en présence d'Annick Jacquemet, conseillère générale du canton de Boussières.

› 27 septembre, salle Morand à Pontarlier, en présence de Christian Bouday, conseiller général du canton de Pontarlier.

› 4 octobre, salle de la mairie de Sainte-Marie, en présence de Pierre Hélias, conseiller général du canton de Montbéliard-ouest.

› 11 octobre, mairie de Gilley, en présence d'Alain Marguet, conseiller général du canton de Montbenoît, et Albert Rognon, conseiller général du canton de Morteau.

Tél. 03 81 65 10 20 Internet : www.doubs.org
Courriel : contactcreation@doubs.org

30

C'est le montant en euros du forfait attribué aux collégiens pour les inciter à prendre une adhésion dans un club sportif. Ce dispositif Doubs Pass'Sport, lancé par le Conseil général en 2005, porte ses fruits puisqu'il a bénéficié à 2 700 jeunes pour l'année scolaire 2010-2011. Il s'adresse aux familles modestes qui perçoivent l'Allocation de rentrée scolaire. Elles sont directement informées du dispositif grâce à un partenariat avec la Caisse d'allocations familiales, la Mutualité sociale agricole et la SNCF. Doubs Pass'Sport est l'un des dispositifs mis en place par le Conseil général pour offrir aux collégiens des conditions d'éducation épanouissantes. Voir notre dossier pages 13 à 18.

PDF

Vous recherchez des informations sur les aides à la création ou la reprise d'une activité, ou bien des renseignements sur une entreprise ? Et vous avez besoin d'un document synthétique et pratique... Développement 25, l'agence économique du Doubs, facilite vos recherches grâce à un générateur de PDF ! Vous pouvez éditer le résultat de vos recherches à ce format depuis les sites Internet dédiés : › au guide des aides au développement, à l'innovation, l'exportation, au recrutement... (http://entreprise.doubs.org), › à la cartographie des aides à la création et la reprise (http://createur.doubs.org) › à l'annuaire Industries et services du Doubs, avec 500 entreprises référencées (http://industrie.doubs.org/).

Tél. 03 81 65 10 12 www.doubs.org

900

C'est le nombre de nuitées en chambres d'hôtes enregistrées par la Saline royale d'Arc-et-Senans entre le 1er mars et le 30 juin 2011. C'est un décollage très prometteur car la saison 2010 avait totalisé 1 000 nuitées (du 1er mars au 31 octobre). Une communication dynamique et bien ciblée dans la press nationale notamment, et le bouche à oreille expliquent cet engouement depuis que les chambres ont été réaménagées et décorées par l'architecte et designer de renommée internationale Jean-Michel Wilmotte et l'artiste Damien Cabiron. Signe des temps : 60 % des réservations se font via le site Internet chambres@salineroyale.com

60 M€

60 M€, c'est le budget de fonctionnement du Conseil général consacré aux personnes âgées, sur un budget total de 530 M€. Parallèlement, depuis 2004, plus de 29 M€ d'investissement ont été consacrés à la création et à la modernisation des places d'accueil dans les EHPAD (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), soit 1700 places concernées. Et, en 2011, ce sont 32 M€ qui sont consacrés à l'APA à domicile. Un dispositif novateur se met en place pour accompagner les associations qui interviennent chez les personnes âgées : le Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens qui vise à garantir un accès équitable pour tous et une qualité des prestations constante sur l'ensemble du territoire. Tout en soutenant un secteur créateur d'emplois de mieux en mieux qualifiés.

Voir notre article page 21.

Les Clara Yucatan, Olivier, Claire, Antoine : un trio à pois décalé, joyeux, complice... et ami des animaux !

CLARA YUCATAN, Faire bon "pois" bonne mesure

Clara Yucatan, un nom qui sonne. « Trois personnages sous un même nom, un mélange de surréalisme perché et poétique sur des mélodies douche-pop-airbag. » Voilà comment ils se définissent. Plus qu'un groupe, une famille. Un clan souriant, créatif, complice qui écume les scènes franc-comtoises et plus lointaines. Et un peu d'airs frais qui restent en tête dans la torpeur musicale.

Si derrière ce trio à pois se cache « une envie folle de partager des sonorités », sur scène, ils donnent bien plus. Antoine : « C'est plus un spectacle qu'un concert, l'aspect visuel est très important. » Olivier complète : « Un concert, c'est une fête pour nous, on essaie de se surprendre, de se dépasser, nos morceaux évoluent, on change plein de trucs à chaque fois, même si ça ne se perçoit pas forcément toujours. » Claire poursuit : « On ne pense pas qu'aux oreilles du public. Les gens viennent aussi pour voir quelque chose. On fait en sorte de les surprendre, de les marquer. »

Se renouveler, progresser en toute décontraction et dans la bonne humeur, voilà leur ligne de conduite. « En faire toujours plus, toujours mieux pour être de plus en plus contents et pouvoir le partager avec de plus en plus de personnes », explique Olivier qui a rejoint le groupe le 8 mai 2010 pour un intérim. Une belle victoire pour le groupe qui a bien évolué depuis, comme l'explique Claire : « À force de jouer, on s'est trouvés, on se précise, on sait ce qu'on veut être. » Et l'élan pris au tremplin de Rolling Saône y a contribué, avec ce vote qui change la donne, qui oblige à assurer, malgré les obstacles.

La famille, des animaux et des patapoum

Antoine : « L'arrivée d'Olivier a nécessité d'adapter et de reconstruire certains morceaux avec des claviers. Tout cela augmente nos possibilités, on continue sans cesse à chercher de nouvelles choses, de nouveaux sons. Chaque morceau a son histoire. » Et si chaque histoire n'a pas (encore) son morceau, le groupe s'y attelle puisqu'un album est en pleine préparation pour sortir début 2012.

Après pas mal d'aventures humaines et de belles rencontres parmi lesquelles Antonin Borie leur manager, Vincent Vernier qui a réalisé le clip bath song*, ou Emmanuel André et ses vidéos, c'est donc une autre aventure qui a commencé. Pour aller plus loin, plus haut, mieux, avec plus de monde et toujours le soutien si important de la famille. Mais pas nécessairement plus vite. Pour prendre le temps d'en profiter, « d'arriver à un bon résultat avec que des moments sympas. » La peau de renard, le flamand rose, le chat empaillé qui devient star (les caprices en moins), le reste de la ménagerie que ne renierait pas Noé et les pois apprécieront, le public, c'est déjà fait. Voilà de quoi donner envie d'« entrer dans un monde suspendu entre la lune et Moscou, là où les chanteuses de douche rivalisent avec les voleuses de gratte-ciel... ». Patapoum !

*à visionner sur http://www.myspace.com/clarayucatan où vous retrouverez toutes leurs dates.

L'activité occupe une quarantaine de personnes.

le goût du terroir

ÉTALANS : LE FRUITÉ COMTOIS sort de La Bergerie

Retrouver les saveurs du jus de pommes pressées à l'ancienne par nos grands-mères, c'est possible à La Bergerie, à Étalans. Installé à l'emplacement d'une ferme, cet Établissement et service d'aide par le travail (ESAT) a été créé en 1985 avec le soutien de l'État, du Département et de la Caisse primaire d'assurance-maladie. Il est dirigé par Christian Gasnier. L'atelier piloté par Sébastien Lime, éducateur spécialisé, Sylvie Cuchot, éducatrice technique, Joseph Cornevaux, commercial, accueille 42 personnes en situation de handicap, de 20 à 60 ans, encadrées par huit moniteurs.

Environ 100 000 litres par an

Cet établissement est le seul en Franche-Comté à produire pas moins de 100 000 litres de jus de pommes par an, entre mi-septembre et mi-novembre. Les fruits proviennent des particuliers et des arboriculteurs attentivement sélectionnés, le premier approvisionnement remontant à 1986. En saison, chaque jour, huit tonnes de pommes sont réceptionnées, vérifiées, pesées, triées, lavées, avant d'être pressées. La pulpe est transférée en déchetterie. Le jus (4 000 litres par jour) est filtré, décanté, mis en cuve avant d'être "flash pasteurisé" de 21 à 82° en 1mn30. La mise en bouteille de 75 cl, automatique, précède l'étiquetage à la main et la mise en cartons.

La Bergerie peut stocker jusqu'à 150 000 litres de jus de fruits. La qualité, l'authenticité des jus, sont reconnues chaque année par les jurys de la Foire comtoise : médailles de bronze, d'argent et, cette année, médaille d'or. "Artisanal, régional, solidaire", *Fruité comtois*, la marque maison, offre une gamme aux saveurs intenses, complétée par des jus de pommes enrichis d'arômes naturels à la griotte, à la framboise, au cassis, à la mûre. Toute la gamme est largement distribuée dans les commerces du Doubs et sur place, à la Bergerie, les jours ouvrables.

ooo

Tél. 03 81 65 03 86

Courriel : bergerie.cat-etalans@fr.oleane.com

Audincourt : une grande expo pour de petits arbres

L'Ascap* bonsaï club a décidé de donner une dimension internationale à sa traditionnelle exposition bisannuelle. C'est pourquoi elle a sollicité la Fédération française de bonsaï et ses instructeurs qui exposeront leurs plus belles réalisations et pourront prodiguer de bons conseils. Gilles Vuillaume, en particulier, dévoilera les multiples facettes de l'art du bonsaï lors de conférences. Formé à cette école de la patience et de la délicatesse, il a vu un de ses azalées et une de ses compositions (avec junipérus et orme) primés lors d'expositions nationales, en 2006 et 2009.

Plus de 80 arbres remarquables seront rassemblés dans l'écrin de la Filature. Des guides en feront apprécier toutes les subtilités. Bien entendu, tout ce qui est utile à cette pratique japonaise ancestrale – mais aussi chinoise auparavant, et égyptienne à l'origine – sera rassemblé dans cet espace propice à la reconstitution d'univers originaux et fascinants.

**Association sportive et culturelle des Automobiles Peugeot.*

ooo

18 et 19 septembre, de 10 h à 18 h, la Filature site Japy, Audincourt.

Sir Andrew Davis, directeur musical de l'Opéra de Chicago et Michael Jarrell, compositeur en résidence.

CONTES ET LÉGENDES au Festival de musique

Pour sa 64e édition, le Festival international de musique Besançon Franche-Comté met l'accent sur les *Contes et légendes*, fil conducteur de cette quinzaine programmée du 16 septembre au 1er octobre.

Dès le week-end d'ouverture, les 16 et 17 septembre, le *la* de cette 64e édition est donné avec les déambulations de l'Orchestre de Besançon-Montbéliard Franche-Comté dans les quartiers bisontins dès 11 h le vendredi. Elles sont suivies par des moments musicaux joués par les orchestres d'harmonie régionaux sous le kiosque Granvelle les samedi et dimanche après-midi, car « le mythe d'une musique coupée de la société dont elle est issue est un non-sens » selon David Olivera, directeur du festival.

Événements et surprises

Le grand concert gratuit et en plein air place de la Révolution, le samedi à 20h, fera surgir les *Mille et une nuits,* sous la baguette de Sir Andrew Davis, directeur musical de l'Opéra de Chicago, avec Shéhérazade de Rimski-Korsakov. Des *Contes et légendes* que l'on retrouvera à plusieurs reprises avec *Don Juan, L'Arlésienne* et *Cassandre* chez Ravel, Strauss, Bizet ou encore Michael Jarrell, compositeur en résidence. *La Belle au bois dormant* de Hérold sortira de son long sommeil pour la première fois depuis plus d'un siècle après un lourd travail de reconstitution des partitions. Shirley et Dino revisitent sur le mode burlesque ce grand ballet romantique, en compagnie du chorégraphe Philippe Lafeuille et du chef d'orchestre Hervé Niquet. Franz Liszt, dont on fête cette année le bicentenaire de la naissance aura lui aussi les honneurs de la quinzaine tandis que les « Pause concerts » (un concert toutes les heures) se dérouleront à Besançon le 24 et le lendemain à la Saline royale d'Arc-et-Senans. Quant au Magic Mirror, son petit chapiteau installé place Granvelle promet bœufs et surprises pour fêter ses 10 ans…

ooo

Programme complet sur
www.festival-besancon.com/

Concours de jeunes chefs

Les épreuves finales du 52e concours international de jeunes chefs d'orchestre, du 18 au 23 septembre, laisseront en lice trois candidats au maximum pour la finale à 20h au théâtre musical, accompagnés par le Brussels Philarmonique et la pianiste Marie-Josèphe Jude. Une émission spéciale et une retransmission de l'épreuve finale seront proposées par Arte le 2 octobre à 19h.

Marie-Noëlle Rémy : « Ma peinture est une quête »

Si Mano, alias Marie-Noëlle Rémy, est venue sur le tard à la peinture, elle a toujours éprouvé le besoin de créer : elle a modelé la terre, réalisé des décors sur bois… Une formation en Art et mouvement, pendant trois ans, une autre en art-thérapie, l'ont confirmée dans sa démarche, difficile et exigeante, d'autodidacte. « Peindre, c'est approfondir son être », affirme cette femme qui puise son inspiration dans la méditation. Profondément altruiste, forte de son engagement social et environnemental, elle se retire en elle-même, dans ces moments-là, pour laisser émerger des messages et des images qui valent pour tout un chacun.

Ses toiles, souvent de grand format, réalisées à plat, sur une table, à l'acrylique, restituent des paysages intérieurs, parcourus d'émotions et de rêves.

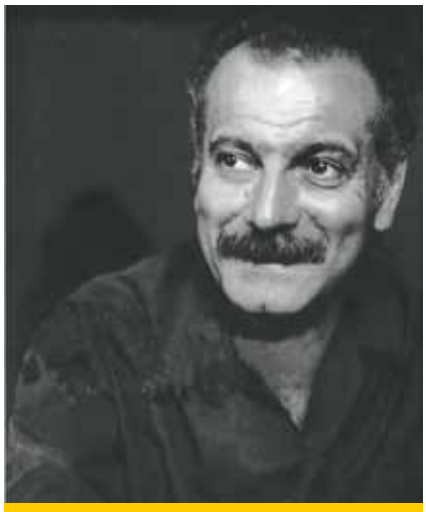
Mano trace son chemin entre Espaces et silences, comme le souligne le titre de son exposition au Conseil général, à la recherche d'une harmonie entre son ressenti et une forme d'expression, l'abstraction. Les lumières et les ambiances du Jura des lacs où elle a choisi de vivre avec les siens, voici 25 ans environ, nourrissent l'œuvre qu'elle construit patiemment, avec conviction.

ooo

Exposition Espaces et silences,
du 5 septembre au 7 novembre.
Conseil général, Espace 13-15 rue de la Préfecture
à Besançon, en collaboration avec Artpol.

GARE À BRASSENS...

Toutes les musiques et tous les genres en hommage à Brassens seront proposés du 22 septembre au 22 octobre dans tout le département par l'association l'Amandier.



Georges Brassens aurait eu 90 ans le 22 octobre.

« Même si c'est l'anniversaire de sa mort, il est pour nous plus important de rappeler que Georges Brassens aurait eu 90 ans cette année, précisément le 22 octobre. Et comme *Le 22 septembre* est l'une de ses plus belles chansons, cet anniversaire durera un mois », précise-t-on à l'Amandier, association connue déjà pour les Brassensiades, festival annuel printanier à Pirey. « Nous voulions commémorer différemment cette date symbolique ».

Une œuvre immense

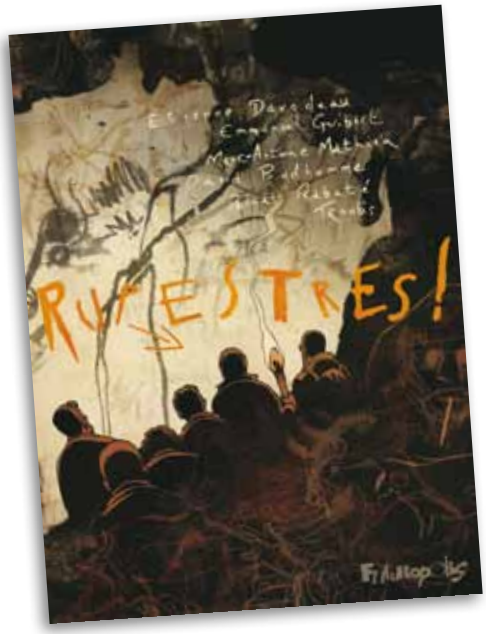
L'Amandier propose donc de sortir du cadre traditionnel du récital, même si l'intégrale du répertoire du poète de Sète, soit 12 albums, sera offerte en quatre concerts au public, dans le Grand Besançon (le 30 septembre à Thise, le 8 octobre à École-Valentin, le 14 à Fontain et le 21 à Dannemarie-sur-Crête).

La diversité de la musique de Brassens, sera illustrée par exemple par l'approche latino-jazz-blues de Guy Pothier ou par une formation peu courante : un quatuor composé de chant, clarinette, violoncelle et guitare, sur des arrangements d'Oswald d'Andréa qui a travaillé avec Brassens dans les années 1960 (le 1er octobre à Morteau).
Au total, une vingtaine de dates permettront d'appréhender toute la richesse de cette œuvre. Au programme notamment, *Brassens et les (autres) poètes, Brassens et La Fontaine* ou encore *L'Amandier chante et raconte* (Pontarlier le 22 octobre), où le public compose lui-même la deuxième partie, parmi un répertoire de 178 titres.
Du côté des plus jeunes, Chœur à Corps a concocté une création originale *(Invitez-nous Monsieur Brassens !)* qui met en scène une vingtaine d'enfants, tandis que la Rodia accueillera à Besançon le 29 septembre un groupe rock teinté de punk nommé... Brassen's not dead *.
Preuve si besoin était que le grand Brassens n'a pas si mauvaise réputation...

**Brassens n'est pas mort*

ooo

Programme complet sur http://amandier25.over-blog.fr/



* Rupestres d'Emmanuel Guibert, Pascal Rabaté, Troubs, Marc-Antoine Mathieu, David Prudhomme et Étienne Davodeau (Futuropolis) ; Prédictions d'Isabelle Pralong et Aurélie William-Levaux (Atrabile) ; Jean-Pierre Vortex de Sylvain Moizie (2024 Éditions)...

PIERRE FEUILLE CISEAUX, la bande dessinée autrement à la Saline

La troisième édition du "laboratoire de bande dessinée" de l'association ChiFouMi se tient à la Saline royale d'Arc-et-Senans. Ouverte au public les 8 et 9 octobre, après une semaine de visites de scolaires et surtout de travail collaboratif pour les auteurs invités, elle donne une occasion unique de rencontrer des personnalités, des styles et un ton que l'on ne retrouve pas ailleurs.
Pierre Feuille Ciseaux, PFC, c'est, pour les auteurs de BD, un moment de rencontre mais aussi de travail ! Ils en montreront d'ailleurs les fruits au public durant le week-end. « C'est un circuit-court adapté à la BD, en quelque sorte », explique, dans un sourire, Julien Misserey, de l'association ChiFouMi. « Cette année, une grande expo retracera le travail réalisé sur les trois éditions. Travail qui, pour certains, et nous en sommes très fiers, a continué puisque plusieurs albums sont nés des rencontres faites ici*. Cette année, nous avons le plaisir de nous ouvrir davantage à l'international avec Joe Dog (Afrique du Sud), Mazen Kerbaj (Liban), Sarah Glidden, Anders Nilsen et Zak Sally (États-Unis), Matti Hagelberg (Finlande) et, grâce au partenariat avec Angoulême, Lucas Varela et Diego Agrimbau (Argentine). Sans parler des voisins suisses et belges... et des Français ! »
En plus des expos, projections, ateliers, causeries et bouquinerie, un PFC kids interactif apparaît pour que les enfants découvrent eux aussi, autrement, cette bande dessinée. Profitez-en, il s'agit peut-être de la dernière édition...

ooo

Pierre Feuille Ciseaux, le 8 de 10h à 20h, le 9 de 10h à 18h, entrée : 7,5 €. Plus d'information sur http://www.pierrefeuilleciseaux.com/

Cuisines Alain

Bureau d'étude et exposition

cuisine - bain - rangement - cuisinière - mobilier

Conditions spéciales ouverture magasin de Morteau du 15/09/2011 au 15/10/2011

Votre cuisine sur mesure conçue, équipée et posée par Cuisines Alain.

24 avenue Carnot - Besançon - 03 81 47 40 20

Nouveau

2 rue René Payot - Morteau - 03 81 44 51 41

NOUVEAU MUSÉE : le public est au rendez-vous avec Courbet

Avec 30 000 visiteurs entre le 2 juillet, jour de son ouverture, et le 16 août, le musée Courbet, à Ornans, a confirmé sa place unique de maison d'artiste, de lieu de collection et de lieu d'exposition avec, comme événement inaugural : *Courbet-Clésinger, œuvres croisées.*

Helvetia, buste en plâtre par Gustave Courbet. Musée Gustave Courbet. Ornans. Et, en reflet, *Femme à la mouette*. Courbet. Institut Courbet.

L'alliance épurée du contemporain et de l'ancien semble séduire d'emblée le public, ainsi que les ouvertures sur le paysage pratiquées ici et là au fil des trois bâtiments réunis. Le parcours réserve plein d'agréables surprises qui invitent à découvrir sous de nouveaux angles l'œuvre et la vie de Courbet. La fameuse boîte noire qui surplombe l'accueil recèle une boucle audiovisuelle qui commente des chefs-d'œuvre tels que *Les paysans de Flagey revenant de foire, Un enterrement à Ornans*... Toute de rouge tendue, la galerie de 1848 invite à marquer une pause en écoutant des chansons de Pierre Dupont, un contemporain de Courbet. Les écrans de *L'école du regard* fournissent des clés de lecture de plusieurs tableaux importants. Tandis que d'autres écrans incitent à marcher *Sur les pas de Courbet*.

Jusqu'au 3 octobre, les œuvres croisées de Courbet et de Clésinger offrent un hymne à la femme tour à tour sensuel, enfiévré, toujours éloquent. C'est une occasion unique d'admirer des sculptures et des peintures qui proviennent des quatre coins du monde comme le *Portrait de femme* de Courbet (musée national d'art occidental de Tokyo), ou sa *Bacchante* (fondation Rau pour Unicef, d'Allemagne), *La femme piquée par un serpent* de Clésinger (musée d'Orsay), ou encore son *Buste de Marcello* (fondation Marcello, de Fribourg, en Suisse).

ooo

Contact : Musée Courbet, place Robert-Fernier, 25290 Ornans. Tél. 03 81 86 22 88.
Internet : www.musee-courbet.fr
Ouvert tous les jours sauf le mardi : de 10h à 18h entre début juillet et fin septembre, de 10h à 12h et de 14h à 18h de début octobre à fin juin.
Plein tarif : 6 €, tarif réduit : 4 €.
Gratuit le premier dimanche de chaque mois et lors de journées particulières.

Infos plus :

La presse régionale, nationale et internationale, ainsi que la presse culturelle se sont abondamment fait l'écho de l'ouverture du musée Courbet et de son exposition inaugurale. Retrouvez une sélection d'articles sur le site Internet du Conseil général : www.doubs.fr rubrique Les Actualités.

COURBET se montre pédagogue

Une mallette très instructive.

À l'initiative de l'Institut Courbet, le maître du réalisme se met au tableau pour initier les 6-11 ans aux secrets de son œuvre et aux méandres de sa vie. Quatre livrets illustrés et commentés composent cette mallette pédagogique : L'Autobiographie, Les Œuvres, La Technique et Les Vêtements au XIXe siècle. Un dépliant chronologique resitue Courbet dans son siècle, un autre invite à parcourir les sites qu'il a tant aimés et immortalisés. Un livret de travail est réservé aux enfants, et un manuel d'utilisation est destiné aux enseignants. C'est tellement instructif et agréable à consulter que même les adultes l'adoptent ! Une version adaptée aux collégiens paraîtra cet automne.

ooo

Contact : Institut Courbet, 6 rue de la Froidière, 25290 Ornans. Tél. 03 81 62 04 98.

AMÉLIORATION NUMÉRIQUE, le Doubs moteur

Au-delà de toute obligation, le Conseil général poursuit son engagement pour la réduction de la fracture numérique en adoptant un Schéma directeur départemental d'aménagement numérique. Au programme : une montée en débit des connexions et l'installation de la fibre optique jusqu'à l'abonné.

Vincent Fuster, vice-président du Conseil général.

Dès 2004, le Conseil général a soutenu 81 communes situées en zone blanche pour qu'elles obtiennent une couverture en moyen débit. Il a fait de cet engagement en faveur des technologies de l'information et de la communication une question d'équité territoriale déterminante pour l'avenir économique et social des communes. Ses efforts se poursuivent dans son Schéma directeur départemental d'aménagement numérique.

« Un investissement colossal d'environ 180 M€ est nécessaire pour assurer une couverture totale du département, assure Vincent Fuster, vice-président en charge de la mobilité, des infrastructures, du développement économique, agricole et touristique. Le Département est prêt à s'engager à hauteur de 30 M€ sur 10 ans, ce qui est l'équivalent de notre effort pour la LGV Rhin-Rhône. Nous nous appuierons sur un partenariat étroit avec l'Europe, l'État et son Grand emprunt, la Région et les Départements franc-comtois, les Communautés de communes et les communes, pour assurer une cohérence globale et définir précisément les modalités administratives, juridiques et financières. »

« Assurer l'attractivité équilibrée de tout notre territoire »

« Nous sommes à un moment clé puisque l'action du secteur privé, guidée par le retour sur investissements, montre ses limites, poursuit Vincent Fuster. L'action publique est donc indispensable sur le reste du territoire si l'on veut éviter une fracture numérique. Mais nous ne pouvons rien faire seuls face au montant des investissements. Nous souhaitons aller le plus vite possible dans la couverture du Doubs en très haut débit en fonction des possibilités de chaque partenaire. La première tranche de l'opération débutera dès 2012 avec, au minimum, les 3 M€ d'investissement que nous avons prévus. Notre ambition est très forte : il s'agit de préparer l'avenir et d'assurer l'attractivité équilibrée de tout notre territoire. »

BETHONCOURT : le carrefour de la Prusse en cours de réaménagement

À Bethoncourt, à la croisée des routes départementales 623 et 438, la zone commerciale de la Prusse souffrait d'un manque de lisibilité et de difficultés d'accès. Le réaménagement du carrefour va y remédier.

12 000 véhicules empruntent ce carrefour chaque jour.

C'est une zone accidentogène où circulent près de 12 000 véhicules par jour dont 5,4 % de poids lourds. Ce carrefour peu lisible voit se mêler une circulation de transit et la desserte locale de la commune de Bethoncourt et de la zone commerciale. Il est géré par des feux tricolores vétustes.

Il a été décidé de redonner à la RD 623 sa véritable vocation de transit tandis que la RD 438 retrouve un caractère de desserte du centre-ville de Montbéliard. Une piste cyclable sera réalisée afin de sécuriser les modes de déplacement doux. Quant aux feux tricolores, ils seront remis aux normes. Le coût des travaux, assumé exclusivement par le Conseil général, atteint 1,3 M€. Ce projet bénéficie du label de Pays de Montbéliard Agglomération au titre du développement durable et de la mobilité. Démarrés en juillet, les travaux vont durer quatre mois.

Habiter mieux : des aides pour vos travaux d'isolation et de chauffage

Le nouveau programme national "Habiter mieux" s'adresse aux propriétaires qui occupent leur logement pour les aider à réaliser des travaux de rénovation thermique.
L'objectif est de bien se chauffer tout en réduisant le montant des factures.

Plaquette accessible sur les sites Internet www.doubs.fr et www.habitermieux.fr

Infos plus :

- Le logement doit avoir plus de 15 ans à la date de dépôt du dossier.
- Des conditions de ressources doivent être satisfaites.
- L'amélioration de la performance énergétique doit atteindre au moins 25 %.
- Les travaux doivent être effectués par des professionnels.
- La liste des travaux recevables est disponible sur www.anah.fr

Dans la droite ligne de sa politique en faveur du logement et des foyers modestes, le Conseil général a décidé de s'associer à l'État dans sa "lutte contre la précarité énergétique", aux côtés de nombreux partenaires. Dans le Doubs, ce ne sont pas moins de 400 dossiers qui pourraient chaque année bénéficier de nouvelles aides significatives, cumulables éventuellement avec celles déjà en place.

Pour les propriétaires occupant leur logement

« Ce nouveau dispositif concerne des foyers modestes, puisqu'il est soumis aux conditions de ressources de l'Anah (Agence nationale de l'habitat) », fait observer Éric Alauzet, vice-président en charge de l'habitat, du logement et de la politique de la ville. « Il s'inscrit donc pleinement dans le Plan départemental d'action pour le logement des personnes défavorisées dont le renouvellement se prépare. »

Concrètement Habiter mieux c'est :

- Une aide départementale de 500 € pour les travaux de rénovation thermique (isolation, chauffage...)
- Une aide forfaitaire de l'État plafonnée à 1 600 € attribuée pour ces mêmes travaux.
- Un accompagnement personnalisé en termes de conseils techniques et financiers.
- Une aide au montage des dossiers de demande de subvention.

Une avance peut être faite dès le début des travaux !

ooo

Contacts :
Conseil général du Doubs, tél. 03 81 25 81 69
HDL 25 Espace Jean-Jaurès,
30 rue du Caporal-Peugeot à Besançon.
Tél. 03 81 81 23 33
Anah : 0 820 15 15 15

Séparation, divorce...
Les enfants ont la parole

Parce que les mots peuvent calmer les maux, les services sociaux du Conseil général et le service Puzzle, de Montbéliard, mettent en place des groupes d'expression réservés aux enfants de 6 à 11 ans dont les parents se sont séparés ou sont divorcés. Il ne s'agit pas d'une démarche thérapeutique mais d'un temps d'échanges.

Inscriptions ouvertes

Une nouvelle session de six séances s'ouvrira au Russey (Maison des services), début octobre pour les habitants du secteur de Maîche-Morteau. Les temps de rencontre ont lieu les mercredis, de 10h à 12h : les 5, 12 et 19 octobre, 9, 16 et 23 novembre. La clôture des inscriptions interviendra le 30 septembre.

Une deuxième session aura lieu à Valdahon (Maison des services) les 30 novembre, 7 et 14 décembre, 4, 11 et 18 janvier 2012. La clôture des inscriptions interviendra le 25 novembre.

ooo

Contacts : Nathalie Pernin (Puzzle, service de médiation familiale), tél. 03 81 98 17 61,
Marielle Perrin (assistante sociale du Conseil général), tél. 03 81 84 48 70.
Courriel : groupeexpression@doubs.fr

DES COLLÈGES OÙ IL FAIT BON GRANDIR

Le début de l'adolescence est un moment clé de la vie : c'est le temps d'une mue, des découvertes, des expériences collectives et individuelles, de l'affirmation de soi... C'est pourquoi le Conseil général veille à offrir aux collégiens des conditions d'études et d'épanouissement optimales. Avec des collèges modernisés, confortables et bien équipés. Mais aussi en créant un environnement propice à l'éveil et l'enrichissement. Ainsi le Doubs est-il pionnier dans le développement des Espaces numériques de travail. Autre initiative originale : la présence d'animateurs dans les collèges ruraux afin d'accompagner les jeunes dans leurs loisirs. Et toute une palette d'activités culturelles et sportives élargissent l'horizon de la vie scolaire.

DOSSIER

COLLÈGES RÉNOVÉS : les nouveautés de la rentrée

Si les opérations menées au collège Stendhal, à Besançon, aux Villanelles, à Rougemont, et René-Perrot, au Russey, poursuivent leurs travaux sur leur lancée de l'été, d'autres opérations se terminent, débutent ou se relancent... Il se passe toujours quelque chose dans les collèges du Doubs !

Pour cette rentrée, le collège Pierre-Brossolette, à Montbéliard, a été doté de locaux complémentaires pour accueillir l'ensemble des élèves scolarisés dans le quartier de la Petite Hollande. Ainsi, le désormais ancien collège Pergaud peut être démoli et laisser la place à la construction d'un nouvel établissement.

Isle-sur-le-Doubs, les élèves passent à table

À l'Isle-sur-le-Doubs, la demi-pension ne fait pas les choses à moitié ! Elle a profité de la chaleur estivale pour se redimensionner. En effet, le collège Paul-Elie-Dubois accueille à midi les élèves de primaire et de maternelle, soit une augmentation de capacité d'une cinquantaine de repas par jour par rapport à ce qui se faisait déjà. Les travaux ont été réalisés en juillet et août. Une belle démonstration des bienfaits, pour les finances locales, de la mutualisation des ressources publiques !

Proudhon à Besançon : un nouveau départ

Ce collège bisontin devait faire l'objet d'une prochaine restructuration. L'appel d'offres a été déclaré infructueux, les offres reçues par le Conseil général dépassant toutes l'enveloppe financière allouée. Un nouvel appel d'offres sera donc lancé cet automne avec comme objectif une fin des travaux en 2014.

Des études qui avancent

Les études reprennent après une période d'interruption au collège Henri-Fertet, à Sancey-le-Grand. Et elles débutent au collège Jean-Jacques-Rousseau, à Voujeaucourt, avec les cabinets d'architectes AEA et Lapprand,. En effet, les architectes ont été retenus le 4 juillet dernier pour un programme de création de bâtiments neufs et la réhabilitation de bâtiments anciens.

Collège Diderot à Besançon : c'est le projet de BBC Architectes et du cabinet Barrès qui a été retenu.

Diderot au cœur de son quartier

Bonne nouvelle bien accueillie dans l'établissement avant l'été : les cabinets d'architectures BBC Architectes et Francis Barres ont été retenus pour assurer la maîtrise d'œuvre de la réhabilitation du collège Diderot. Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule et devant la qualité du projet, Diderot est devenu un élément des projets de rénovation urbaine lancés par l'Etat via l'ANRU* pour l'amélioration des conditions de vie de près de quatre millions habitants des quartiers en difficulté. Il rejoint ainsi les collèges de Clairs-Soleils (Besançon) et du futur collège de la Petite Hollande (Montbéliard) dans ce dispositif. Pour ces secteurs, cela signifie une requalification et un réaménagement du quartier, de ses commerces, ses espaces et certains

+ INFO PLUS

Rémy Nappey, vice-président en charge de la Citoyenneté, de la Politique éducative, sportive et culturelle.

LE COLLÈGE, un lieu de vie dans la ville

« On voit bien, à travers le projet de rénovation complète du collège Diderot, à Besançon, combien un établissement scolaire participe de la vie d'un quartier et d'une commune, au même titre qu'un bureau de poste, une médiathèque, ou des services de santé... Le Conseil général intervient de manière très volontariste en faveur de l'embellissement et la modernisation du quartier de Planoise, à Besançon, dans le cadre du Programme de rénovation urbaine. Il a mobilisé ici 4,7M€, en plus du budget consacré aux travaux du collège. Et il n'y a pas si longtemps que le collège Voltaire a bénéficié d'une cure de jouvence. Le Conseil général procède de la même façon à la Petite Hollande, à Montbéliard, mais aussi dans les plus petites villes où il est si important de maintenir un service public de proximité. »

de ses habitats. Pour Diderot et au titre de l'ANRU, l'Etat financera 30% des travaux de la salle polyvalente qui sera construite au sein du collège avec un accès direct sur l'extérieur. Celle-ci sera utilisable par les associations du quartier via des conventions d'utilisation. Une fois restructuré, le collège Diderot accueillera près de 700 élèves dans 24 divisions d'enseignement général, quatre divisions SEGPA** et deux classes d'accueil pour élèves non francophones. Le phasage actuellement à l'étude veillera à perturber au minimum le fonctionnement du collège et à limiter le nombre d'installations provisoires. Les travaux sont prévus de l'été 2012 jusqu'à septembre 2015.

**Agence nationale pour la rénovation urbaine*

***Sections d'enseignement général professionnel adapté*

Le collège tourné
VERS LES LIEUX CULTURELS

La culture est un jardin qui se cultive bien à plusieurs, dès le plus jeune âge de préférence. C'est pourquoi le Conseil général accompagne les enseignants dans leur mission éducative en prenant en charge des entrées dans les musées, les salles de spectacles, entre autres lieux culturels, ainsi que les transports dans la plupart des cas.

Au cours de l'année scolaire 2010-2011, près de 7 000 places ont été remises à près de 60 établissements, dans le cadre de Collège au spectacle. Douze partenaires proposaient un choix de 107 pièces de théâtre, concerts, chorégraphie, etc. Environ 6 700 collégiens se sont initiés au 7e art lors de projections et de rencontres avec des professionnels. Le dispositif Collège au musée a vu la fréquentation progresser de 3400 à 4900 entrées, de 39 à 52 collèges. Onze sites y participent. Tandis que le Pavillon des Sciences, à Montbéliard, excelle dans sa discipline, le Pavé dans la Mare, à Besançon, s'illustre dans la sienne, l'art contemporain. Plus de 300 collégiens de 8 établissements ont travaillé avec un jeune artiste pendant plusieurs semaines. Chaque année, une exposition dans le hall du Conseil général, 13-15 rue de la Préfecture, à Besançon, présente leurs créations collectives. Comme de vrais artistes.

Corentin Graff, en 3e en juin dernier, et Julie Denis, en 4e, lauréats du concours de critique organisé par le Centre Image dans le cadre de Collège au cinéma.

INFO PLUS

CHALLENGE UNSS : le collège de Frasne toujours leader

Pour la troisième année consécutive, et la quatrième fois depuis 2006, le collège Émile-Laroue, à Frasne, a remporté le challenge départemental de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS). Avec 796 points, il creuse la distance avec ses challengers : le collège Victor-Hugo, à Besançon (688 points), et le collège Louis-Pergaud, de Pierrefontaine-les-Varans (608 points). Ce classement est un subtil cocktail de points cumulés au titre de la participation aux rencontres départementales, du nombre d'activités pratiquées, et des performances établies. Ainsi récompense-t-il un engagement qui, immanquablement, mène au succès.

« Dans le Doubs, nous comptons 8 000 licenciés parmi les 24 000 collégiens, indiquent Serge Mommessin et Olivier Michel, respectivement directeurs de la délégation Doubs-sud et Doubs-nord Aire Urbaine, de l'UNSS. La grande diversité d'activités proposées incite les jeunes à la découverte et à la curiosité. »

Tous deux tiennent à saluer le soutien du Conseil général : « Son financement nous permet d'organiser les déplacements pour les rencontres sportives qui sont la raison d'être de notre mouvement. » De plus, le Conseil général attribue des bons d'achat aux 15 premières équipes classées. De quoi encourager leur engagement !

Rosine Capristo, principale du collège de Frasne, et Florence Chanal, professeur d'éducation physique et sportive, encadrent les déléguées des élèves.

DOSSIER

LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE en marche

L'outil informatique déborde désormais des salles multimédia où il continue cependant de se renouveler. Il fait son apparition dans les demi-pensions, les classes, et la connexion se fait même dans les familles avec l'espace numérique de travail !

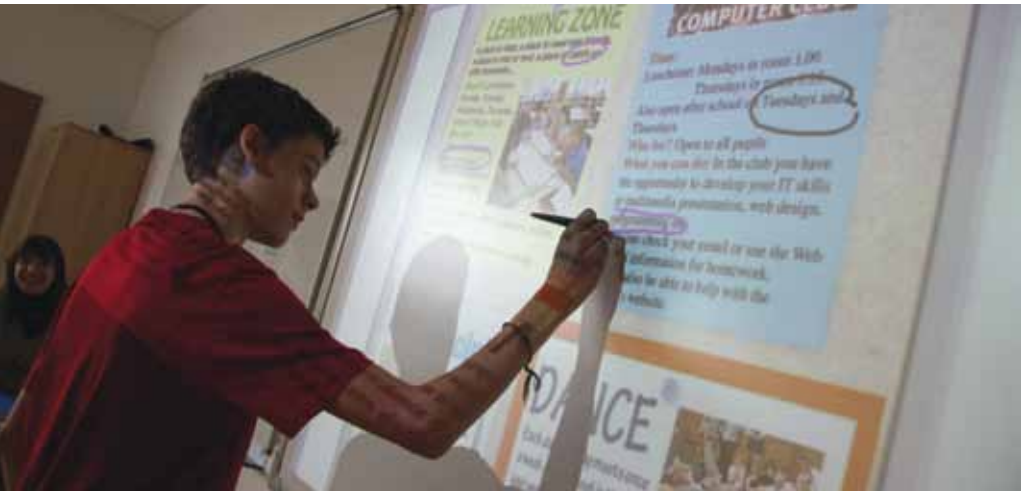
L'espace numérique de travail est un portail informatique qui permet à chaque collège de gérer ses ressources et les relations entre tous ses intervenants. Pour les parents, élèves, professeurs et personnel administratif, la transmission d'informations se fera aussi par serveur.

Le Doubs exemplaire

« La mise en place de cet outil informatique se fait en collaboration entre les Conseils généraux du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône, du Conseil régional et du Rectorat afin de pouvoir assurer une solution académique qui permette une continuité collège-lycée et une harmonie d'utilisation entre tous ces établissements », explique Gilles Chartraire, directeur de l'Éducation au Conseil général.

Pour les élèves (et les parents), c'est par exemple, la possibilité de consulter depuis le domicile le cahier de texte et les devoirs à faire. Pour les parents, c'est l'accès aux bulletins de note, l'information quasi en temps réel de l'éventuelle absence de son enfant. Les professeurs peuvent voir si d'autres interrogations écrites sont programmées dans la semaine où ils prévoient la leur, etc.

Dix sites fonctionnent ainsi dans le Doubs et une montée en charge progressive est prévue sur les trois prochaines années. Le Conseil général prend en charge le matériel (le serveur, les postes informatiques, le câblage), l'État, quant à lui, celle de la formation du personnel, de la gestion du logiciel et de la sécurisation des accès. À noter qu'en la matière, la Franche-Comté est en avance sur le plan national.



Le Conseil général poursuit l'équipement des classes en visioconférence, vidéo projecteurs et tableaux blancs interactifs. Il veille au matériel des salles multimédia dont notamment 5 400 postes informatiques. Un budget de 200 000 € par an est consacré spécifiquement à leur renouvellement.

INFO PLUS

DEMI-PENSION, les repas s'informatisent

Afin d'améliorer la gestion de leurs demi-pensions, les collèges du Doubs se dotent d'équipements informatiques plus complets. Le Conseil général a pour cela mis en place un plan sur trois ans pour équiper les établissements demandeurs. Ces outils faciliteront la prévision du nombre des repas, la gestion des stocks et la mise en place de forfaits pour les collégiens demi-pensionnaires.

Deux systèmes ont ainsi été retenus. Le premier, « biométrique » (qui reconnaît le contour de la main du collégien mais pas ses empreintes digitales) et le second par badge informatique. L'un et l'autre offrent les avantages d'un passage plus rapide des collégiens aux heures de pointe et d'une amélioration de la surveillance de la présence des élèves.

Une quinzaine d'établissements dans le Doubs sont pour l'instant équipés. Le Conseil général a prévu une enveloppe de 100 000 par an pendant trois ans pour poursuivre cet équipement. Dès cette année, huit collèges* verront leur demi-pension informatisée puis autant en 2013 et en 2014.

** En biométrie : Félix-Gaffiot à Quingey, André-Boulloche à Bart, Jean-Jacques-Rousseau à Voujeaucourt, Lumière à Besançon En borne laser : Les Villanelles à Rougemont, Pierre-Vernier à Ornans, Mont Miroir à Maiche, René-Cassin à Baume-les-Dames.*

RESTAURATION SCOLAIRE : produit local, solution globale

Après une phase de dialogue pour bien comprendre les besoins et exigences de tous, le Conseil général, la Chambre d'agriculture et quatre collèges volontaires tentent l'expérience des circuits courts. Virginie Sanchis, la gestionnaire, et Pierre-Marie Grenier, chef cuisinier du collège Paul-Langevin, à Étupes, font le point.

Pierre-Marie Grenier, cuisinier au collège d'Etupes.

Au même titre que les collèges Jean-Claude-Bouquet (Morteau), La Source (Mouthe) et Edgar-Faure (Valdahon), Paul-Langevin, à Étupes, fait partie des établissements pilotes depuis janvier 2010. Virginie Sanchis, sa gestionnaire : « Nous avons tout de suite été très intéressés par la démarche. Sur 430 élèves, nous avons 280 demi-pensionnaires et 300 repas par jour quatre fois par semaine. C'est dire l'importance de l'approvisionnement et de sa sécurisation. »

Les yaourts plébiscités

« Les réunions que nous avons eues en début d'année scolaire, poursuit-elle, avec les fournisseurs potentiels ont permis de mettre à plat nos façons de travailler et les leurs, les produits concernés et leur adaptation à nos besoins. Nos échanges ont été très intéressants. Nous travaillons sur des produits laitiers et de la viande. Pour les fruits et légumes, il n'y avait pas d'offres, ou bien tout passe par la vente directe. C'est une première étape, nous sommes prêts à explorer d'autres pistes. »

Pierre-Marie Grenier, le cuisinier : « Selon les produits, l'accueil a été différent. Pour les flans caramel faits maison, la première réaction des collégiens a été : "C'est même pas de la marque". Alors que les yaourts, avec de la vraie purée de fruit et les parfums qui sortent des standards, ont été plébiscités. La viande de vache montbéliarde et de porc comtois est bien plus savoureuse, même si les recettes restent les mêmes. En général, les collégiens ont des goûts très classiques et sont attachés à leurs habitudes. On propose du choix pour que la démarche vienne d'eux-mêmes. Quand on voit des enfants curieux, on leur fait goûter un peu en leur disant de revenir s'ils aiment. Ils sont sensibles à l'écologie et conscients des problèmes environnementaux, c'est ce qui les amène à cette ouverture au goût. »

UNE DÉMARCHE qui progresse

À l'occasion de l'adoption du projet Doubs 2017, le Conseil général avait acté le principe de travailler à la mise en place de circuits courts et de proximité afin de valoriser la consommation de produits issus de nos territoires. Ces circuits répondent en effet au besoin accru de "manger et produire local". Les élus et services du Conseil général ont donc rencontré à diverses reprises la profession agricole. Suite à la réalisation d'un état des lieux par la Chambre de l'agriculture sur l'offre agricole locale disponible, et suite à un repérage de collèges volontaires par le Conseil général, l'expérimentation a pu être lancée en janvier 2010. Peu à peu, elle s'étendra à d'autres établissements du département.

INFO PLUS

CONSEIL GÉNÉRAL DES JEUNES : les projets en bonne voie

Le Conseil général des jeunes a défini ses projets de campagnes d'information pour les mettre en œuvre au cours de cette année scolaire. La campagne du bassin de Besançon, « J'aime manger, j'aime ma santé ! », sensibilisera les collégiens à la nutrition : habitudes alimentaires, maladies liées à l'alimentation chez les jeunes, lecture des emballages... Les deux autres bassins travaillent sur le respect. Avec « Il n'y a pas de *pas comme nous* », celui de Montbéliard traite des discriminations, (visio)conférences à la clé. Un thème sera développé à chaque rendez-vous avec l'appui d'un film et d'une association*. Celui de Pontarlier réalise quant à lui un DVD de sensibilisation aux différentes formes de respect (des lois, des règles, des autres, des différences, des professeurs, du matériel, de soi...) intitulé « Le respect, c'est pas compliqué ». Les conseillers juniors s'y mettent en scène et fournissent informations et conseils pratiques.

Lauren Fleurot, présidente du Conseil général des jeunes du Doubs.

DES JEUNES DANS L'ACTION
au cœur des territoires ruraux

Les animateurs embauchés dans le cadre du Contrat territorial jeunesse interviennent sur le temps extra et périscolaire. L'un d'eux, Nicolas Revert, témoigne...

Nicolas Revert, animateur rattaché au collège de Pouilley-les-Vignes.

Nicolas Revert : « Je suis en poste depuis avril dernier, je commence donc à faire ma place auprès de tous mes interlocuteurs : l'administration du collège Georges-Pompidou, à Pouilley-les-Vignes, la mairie et l'association Familles rurales, mon employeur. Mon secteur s'étend de Pouilley-les-Vignes à Franois en passant par Serre-les-Sapins, Champvans-les-Moulins, Champagney. Tout se passe très bien, le dialogue est très bon avec tous. Je commence également à être connu des élèves et cette année scolaire qui débute devrait être, de ce fait, plus facile pour moi. Je vais pouvoir m'investir davantage dans la vie du collège. Mes missions sont l'aide aux devoirs en fin de journée, l'animation à midi, au collège, et celle des mercredis loisirs des Familles rurales à destination des primaires. Pendant les vacances scolaires, j'assure les accueils de loisirs vacances où, tout en aidant les enfants et les jeunes à acquérir de l'autonomie dans la mise en place d'activités, je les accompagne dans les découvertes : cerf-volant, voile de traction, frisbee en équipe... »

Un camp itinérant

Il poursuit : « Cet été, j'ai organisé deux camps d'une semaine avec chacun vingt jeunes de 12 à 17 ans. Le premier était un camp itinérant dans le Haut-Doubs, en roulottes. Les jeunes, onze garçons et neuf filles se sont relayés pour les conduire, ils assuraient aussi les soins des chevaux. L'idéal pour apprendre l'autonomie, le sens des responsabilités et poursuivre la sensibilisation à l'environnement et la nature, prendre le temps de l'observation. Si le second camp, autour du lac de Vouglans apparaît plus classique, il y a eu pas mal de découvertes et d'activités originales comme l'accropont. »

Le Contrat territorial jeunesse (CTJ) est un partenariat éducatif et financier entre un collège, le Conseil général, un groupement de quatre communes minimum, une association déléguée. 16 animateurs sont ainsi employés par autant de Communautés de communes auxquelles s'adresse le dispositif.

INFO PLUS

CARTE : avantage à la jeunesse

Spectacles, shopping, loisirs, sports, voyages, vie pratique... Pour la 18e édition de sa carte Avantages Jeunes, le Centre régional d'information jeunesse a recensé pas moins de 2 000 offres de gratuité et de ristourne réservées aux moins de 30 ans. Tout cela pour seulement 7 € ! Dans le Doubs, ils sont 48 000 à en profiter un maximum. Un livret au format de poche, plein de bonnes adresses, accompagne la carte.

Notre département est couvert par deux éditions afin de bien coller aux habitudes de consommation : l'une pour Besançon et le Haut-Doubs, l'autre pour le Pays de Montbéliard.
Valable du 1er septembre 2011 au 31 août 2012, la carte Avantages Jeunes est disponible dans de nombreux points de vente : voir sur www.jeunes-fc.com

CRIJ, 27 rue de la République à Besançon. Tél. 03 81 21 16 16.

la boutique de l'alliance
Prix, choix, qualité. Sans compromis
Prix
de moins de 30€
à plus de 8000€
Choix
plus de 1000 modèles
d'alliances à essayer
Qualité
Garantie à Vie
contre tout vice de fabrication
www.boutique-alliance.com
22 rue du rond buisson
ZI de Thise - 25220 Thise
Tel : 03 81 50 40 24

PORTAS®
Le N° 1 de la rénovation en Europe
Nous rénovons, modernisons et fabriquons du neuf sur mesure !
PORTES
PORTES OUVERTES
LES 24 et 25 Septembre
PLAFONDS
PLACARDS
FENÊTRES
Votre entreprise spécialisée PORTAS :
GROSJEAN CONCEPT BOIS - ZA sur le Croz - 25430 SERVIN
03.81.60.44.58 - www.grosjean-concept-bois.com

les constructions en bois
...sur mesure
Abris
Auvents
Chalets
Bûchers
Garages
Pergolas
Maisons de loisirs
Visitez notre expo
10 bis rue de la Combe du Puits
25480 Ecole Valentin
(Besançon)
Tél. 03 81 88 30 48
www.prestibois.fr
Prestibois®
Les constructions sur mesure
Pour une documentation plus complète, merci de nous retourner ce coupon
Nom :..... Adresse :.....
Ville :..... Code Postal :.....Tél. : .....
☐ abris de jardin ☐ bûchers ☐ auvents ☐ garages ☐ maisons de loisirs

700 m² d'exposition à ÉTALANS
Cuisines
Salles de bain
Mobilier contemporain
Made in Étalans
LOMBARDOT
Dessine - Fabrique
Installe - Sur mesure
www.cuisines-lombardot.com
www.meubles-lombardot.com
Zac de la Croix de Pierre - 25580 ETALANS
03 81 58 30 74 (entre Besançon & Pontarlier)

De gauche à droite: Laure Hubidos, Gérard Finot, Mylène Abbruzzese, Gilles Forestier et Sylviane Courtejaire.

Le professeur Aubry dresse un premier bilan national

Coordonnateur du Programme national de la fin de vie (PNFV) mis en place en 2010, c'est également au titre de président du Comité national de suivi du développement des soins palliatifs que le professeur Régis Aubry a remis, au printemps, un rapport au Président de la République. « Le PNFV prévoit le déblocage de 230 millions d'euros en quatre ans. Des progrès indéniables ont été réalisés : en deux ans, 20 unités de soins palliatifs ont été ouvertes (soit 2 000 lits), mais cela reste insuffisant. La répartition des fonds est inégale et source de disparités territoriales. Force est de constater par ailleurs une certaine déperdition des crédits, utilisés parfois pour des services autres que palliatifs. On peut alors déplorer le déficit de personnel exclusivement affecté aux soins palliatifs et spécifiquement formé. » Ses constats s'accompagnent de préconisations, notamment pour un meilleur maillage territorial de l'offre, pour

la structuration d'une filière universitaire dédiée, et pour la diffusion de la démarche palliative dans les établissements médico-sociaux et les services à domicile.

BESANÇON : UNE MAISON DE VIE pour accompagner en soins palliatifs

« Seuls ceux qui sont assez fous pour croire qu'ils peuvent changer le monde y parviennent ». La Maison de Vie peut faire sienne la devise du fondateur de la Croix Rouge, Henri Dunant. Après huit ans d'efforts, Laure Hubidos vient d'accueillir les premiers résidants.

Cet établissement de la Croix Rouge a ouvert ses portes le 15 juin à côté de la basilique de Saint-Ferjeux à Besançon. Laure Hubidos qui a défendu le projet avec énergie en est la directrice. Elle en a conçu la décoration intérieure afin de créer une ambiance de maison d'hôtes, apaisante. « C'est une alternative pionnière à l'hospitalisation et au maintien à domicile en cas de maladie grave, explique-t-elle. Nous accueillons sept résidants, sans condition d'âge ni de ressources. Ce sont des personnes atteintes de pathologies graves que nous accompagnons dans leur fin de vie. Une équipe de dix auxiliaires de vie et d'aides-soignants les entoure 7 jours sur 7, 24 h sur 24 h. »

Pour profiter du temps qui reste

Gérard, 56 ans, atteint de sclérose latérale amyotrophique, est le premier résidant, il se sent déjà chez lui. « Aux angoisses de la maladie s'ajoutent celles de l'isolement quand on est à domicile et qu'on ne peut rien faire sans l'aide des autres. Ici, je vais pouvoir profiter du temps qui me reste. C'est un soulagement pour moi mais aussi pour toute ma famille ».

Trois réalisations expérimentales de ce type sont lancées en France, inscrites dans le programme de développement des soins palliatifs du ministère de la Santé. Celle de Besançon reçoit le soutien de l'Agence régionale de santé, de la Ville, du Conseil régional, de la MSA (Mutualité sociale agricole) et du Conseil général au titre de la Prestation de compensation du handicap. Chef du département "douleur soins palliatifs" du CHRU de Besançon (Centre hospitalier régional universitaire), pionnier dans ce domaine en France, le professeur Régis Aubry a apporté un soutien précieux à la création de la Maison de Vie bisontine.

ooo

La Maison de Vie, 17 rue de la Basilique, à Besançon. Tél. 03 81 82 43 50.

AIDE À DOMICILE : le Conseil général renforce ses partenariats pour améliorer la qualité du service

Renforcer l'information des personnes âgées bénéficiaires de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) et mettre la qualité de l'aide, et non le tarif, au centre de leur choix : deux engagements concrétisés par les Contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens signés entre le Département et les structures autorisées.

Le 22 juillet dernier, le président Claude Jeannerot et Danièle Nevers, vice-présidente en charge des Solidarités, réunissaient neuf structures d'aide à domicile du Doubs pour signer, avec chacune d'elles, un Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM). Le but est de faire face aux dérives tarifaires du système actuel, qui contraignent les usagers à limiter leurs demandes d'aide à domicile et qui pourraient entraîner, à terme, une baisse de la qualité de service. Par ces contrats, l'usager obtient la garantie d'un tarif unique et fixe, dans le cadre du Plan individuel d'intervention. Quel que soit son lieu de résidence sur le territoire départemental, en zone urbaine comme en zone rurale, la personne âgée bénéficie de l'égalité d'accès au service et de traitement de sa situation.

Concrètement, ces contrats mettent fin à la concurrence tarifaire et donc à la surenchère du tarif des prestations. Ils encadrent et contrôlent la participation des usagers au travers de son ticket modérateur (2,70 € de l'heure en moyenne, en fonction de son revenu). Quelle que soit la structure retenue, la participation est la même. Le choix ne se fera donc plus sur le tarif mais sur la satisfaction du service rendu.

Le Doubs pionnier sur le terrain social

Les associations s'engagent, de leur côté, à utiliser un système de télégestion permettant d'alléger le travail administratif et de forfaitiser l'intervention. Les associations pourront adapter le plan d'aide aux besoins des personnes, sans formalité administrative, mais dans un contrôle automatique et précis a posteriori. Les associations s'engagent également à poursuivre leur effort pour une formation adaptée et de qualité de leurs personnels. Ce nouveau dispositif permet de sortir les associations d'aide à domicile du champ de la concurrence. Il s'appuie pour cela sur la reconnaissance européenne du « service social d'intérêt général ». « Ce droit européen qui prend forme permet de garantir la pérennité de l'action publique de façon à ce qu'il y ait une équité d'accès aux prestations sur l'ensemble du territoire, souligne Claude Jeannerot. » Le Doubs est pionnier dans l'application de ce concept. Il a été accompagné dans sa démarche novatrice par l'Assemblée des départements de France qui entend encourager ce mouvement en France. « Avec l'augmentation de l'espérance de vie, en bonne santé de surcroît, le vieillissement est une chance, estime Claude Jeannerot. Le Doubs souhaite contribuer à l'apparition d'un nouvel art de vieillir en favorisant l'autonomie des personnes âgées. »

Danièle Nevers, vice-présidente en charge des Solidarités, le président Claude Jeannerot, et les représentants des structures signataires d'un Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens.

Points de vue des associations d'aide à domicile

Jean-Luc Boyer, président de l'ASSAD (Besançon-Pontarlier) : « Je tiens à saluer la rapidité et la qualité de réaction du Conseil général face à une situation difficile pour les associations d'aide à domicile. Le Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens nous garantit un volume de ressources et favorise ainsi une préservation de l'emploi. Il rassure nos personnels, d'autant plus qu'il encourage la formation et la qualité de service. »

Pierre Henry, président de l'AAPA (Audincourt) : « Nous souhaitons maintenir le dialogue qui s'est établi avec les élus et les services du Conseil général afin de continuer à nous adapter à l'évolution de la situation. » Un comité de pilotage sera créé à cet effet.

Les autres signataires de Contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens : Martine Chenus-Marthey, vice-présidente du CCAS de Montbéliard, Marie-Noëlle Schoeller, vice-présidente du CCAS de Besançon, Philippe Alpy, président de l'ADMR, Denis Arnoux, président du CCAS de Pont-de-Roide, Jean-Marie Dame, président d'AFL, Francis Jacod, président de l'AFPAD, Manuel Moreno, président de l'APASAD.

SCHWARTZMANN
fermetures

Offre exceptionnelle
jusqu'au 30 septembre 2011

20% de remise*
sur l'ensemble de votre projet.

* Hors devis en cours

- PORTES
- FENÊTRES PVC, BOIS, ALU
- VOLETS
- PORTES DE GARAGE
- PORTAILS
- STORES

- Produits certifiés allemands ou français
- Pose par nos équipes
- Devis gratuit
- Possibilité de financement
- Éligible au crédit d'impôts
- Grand choix de couleurs

Je souhaite vous recontrer en vue de réaliser un devis gratuit
Nom - Prénom :.....
Adresse : .....
Tél. : .....

2 rue Jouffroy - FRANOIS - 03 81 85 05 00
schwartzmann-fermetures@orange.fr

Achat Or, Platine et Argent avec paiement immédiat au cours du jour

Alexandre BRAUN JOAILLIER

Bijoutier ∞ Maître Joaillier ∞ Création de bijoux

59 Ter Rue des Granges ∞ 25000 BESANCON
03 81 81 21 65
www.braunjoaillier.com ∞ a.braun.joaillier@laposte.net

café LOUIS
BAR LOUNGE RESTAURANT

Établissement recommandé par le GaultMillau 2011
GaultMillau

Capacité d'accueil : 250 places assises
Organisation de tous types d'événements privatisés

Le goût de l'exclusif

Ouvert 7j/7 de 9h à 2h | 2 terrasses et une cave voûtée exceptionnelle
4/6 Place Pasteur - Besançon | Tél. 03 81 86 17 32
restaurant@cafelouis.fr | www.cafelouis.fr

ANIMOPOLIS
Le salon des animaux

17-18
SEPT. 2011
de 10h à 19h
MICROPOLIS
BESANÇON

16 500 m² d'exposition,
le plus grand salon de la région Est

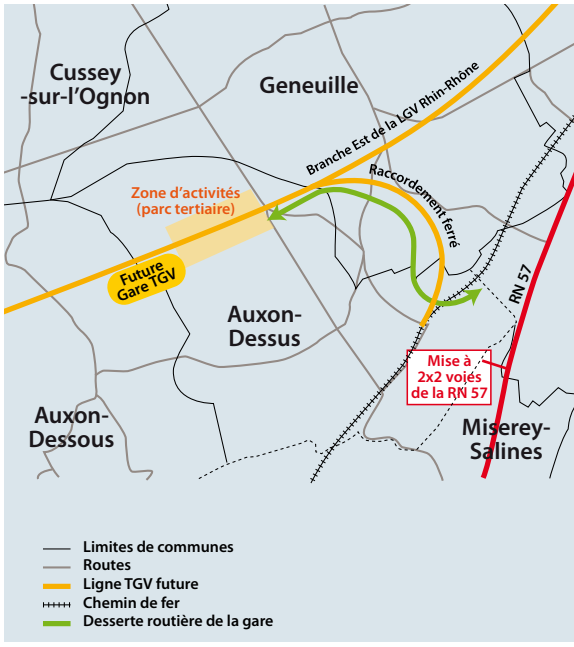
www.salon-animopolis.com

AUXON-DESSUS : un rond-point pour desservir la gare LGV

Les travaux routiers avancent à un rythme soutenu, au nord de Besançon, en vue de la mise en service de la LGV Rhin-Rhône le 11 décembre 2011. Les services de l'État conduisent l'aménagement d'un échangeur dénivelé sur la RN57, et ceux du Conseil général la création d'un carrefour giratoire sur la RD1. Ce dernier est destiné à desservir la gare LGV Besançon Franche-Comté ainsi qu'Auxon-Dessus et Geneuille. Une déviation a été mise en place à proximité de façon à isoler le chantier jusqu'à son achèvement mi-octobre. Conçu pour une voie large, ce rond-point de 25m de rayon est réalisé par le groupement Vinci, Bonnefoy et Eurovia.

Piétons et cyclistes pourront profiter d'aménagements adaptés tout autour du carrefour. Plusieurs dispositions ont été prises au titre du développement durable. Un bassin étanche de récupération d'eau complète tout un dispositif d'assainissement : utile, notamment, lorsque des véhicules accidentés laissent échapper des hydrocarbures. Enfin, ce giratoire ne sera pas éclairé afin de respecter l'environnement des chiroptères.

D'un coût de 1 M€, ce carrefour giratoire préfigure l'aménagement d'une nouvelle RD1 à 2x2 voies, financée par le Conseil général du Doubs (33 M€), dans le cadre de Doubs 2017, avec une aide du Conseil régional. Sa mise en service est envisagée pour fin 2014.



L'actuelle RD1 desservira la gare LGV en attendant la création d'une 2x2 voies entre la RN57 et le nouveau giratoire.

BESANÇON-MICROPOLIS : Deux voies de plus pour améliorer le trafic

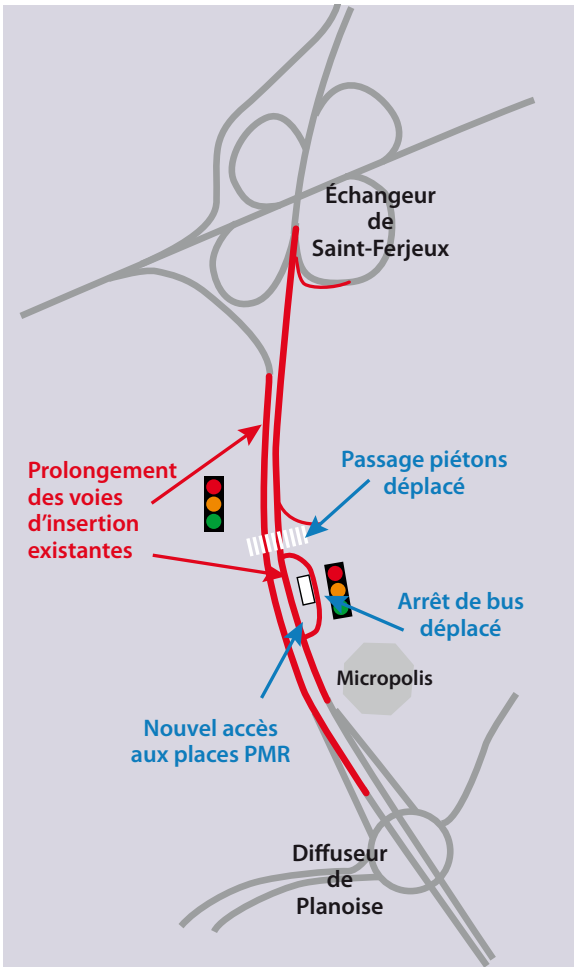
Tandis que la RN57 déroule son ruban de quatre voies dans le vallon des Mercureaux, les difficultés de circulation persistent aux heures de pointe, entre le rond-point de Beure et l'échangeur des boulevards qui marque l'accès à la suite du contournement de Besançon. Pour y remédier, des travaux d'aménagement débutent, mi-septembre, pour une durée de trois mois environ, à la hauteur de Planoise-Micropolis. Trois objectifs prioritaires sont poursuivis : fluidifier le trafic, sécuriser les modes de déplacement doux et assurer une meilleure intégration urbaine.

Un aménagement transitoire

Toutes les collectivités se sont mobilisées aux côtés de l'État, chargé de la gestion du réseau national (dont la RN57), pour trouver une solution efficace même si elle est provisoire... le temps de mettre en place les financements nécessaires à l'achèvement du contournement.

Au niveau du Palais des Congrès, sur environ 500 m, deux voies supplémentaires vont être aménagées afin de mieux desservir les échanges vers Dole et le quartier de Saint-Ferjeux, d'une part, vers Lons-le-Saunier et le centre-ville d'autre part. Une barrière anti-franchissement et des feux de signalisation contribueront à sécuriser la traversée des piétons. Les arrêts de bus seront déplacés vers une zone de stationnement mieux délimitée, et les bandes cyclables seront prolongées. Avec une entrée de Micropolis mieux dégagée, l'ensemble devrait mieux s'intégrer dans la vie urbaine du quartier.

Le coût des travaux s'élève à 1,8 M€. Cet aménagement de la RN57 est la dernière opération cofinancée par l'État et le Conseil général, avec le Conseil régional et le Grand Besançon, en raison d'engagements antérieurs. Désormais, chacun finance ce qui relève de ses compétences : à l'État les routes nationales, au Conseil génarel les routes départementales.



Priorité à la sécurité des piétons et à la fluidité du trafic.

20 ans, LE BEL ÂGE POUR MBP

Clients et collaborateurs ont fêté les 20 ans de l'atelier de mécanique baumois. L'occasion de retracer l'histoire singulière écrite par Bernard et Bernadette Cour.

« La réussite de MBP, c'est la fusion de ma compétence de technicien et de celle de mon épouse dans les domaines administratif et financier », assurait fièrement Bernard Cour, le 20 mai, dans son discours inaugurant le 20e anniversaire de son entreprise aujourd'hui implantée sur la zone industrielle de la Craye, à Autechaux, près de Baume-les-Dames.

Danièle Nevers, conseillère générale du canton de Rougemont, vice-présidente en charge des Solidarités, a salué le dynamisme de cette entreprise créatrice d'emploi en milieu rural. « Le Conseil général l'a d'ailleurs accompagné dans ses efforts par le biais d'un prêt d'honneur en 2005, d'une aide à l'investissement en 2008 et d'une aide au recrutement d'un cadre, directeur industriel en innovation, en 2010. »

Lancement en pleine guerre du Golfe

Fort de ses 14 années d'expérience acquises comme tourneur fraiseur puis chef d'atelier dans la société Streit, à Santoche, le patron de MBP (Mécanique baumoise de précision) avait ainsi choisi de lancer sa propre affaire en 1991, avec son épouse Bernadette, comptable de formation. « Nous voulions créer une entreprise de haute technologie sur des produits à forte valeur ajoutée, comme des machines spéciales ou des appareils de métrologie. Nous avions fait une solide étude de marché, mais nous avons démarré en pleine guerre du Golfe, et, après quatre mois d'activité, notre carnet de commande a plongé. Nous avons rebondi grâce à l'usinage de volume de l'entreprise Westein, à Baume-les-Dames, qui nous a transféré la totalité de son activité de grande série. Cela nous a donné un second souffle. »

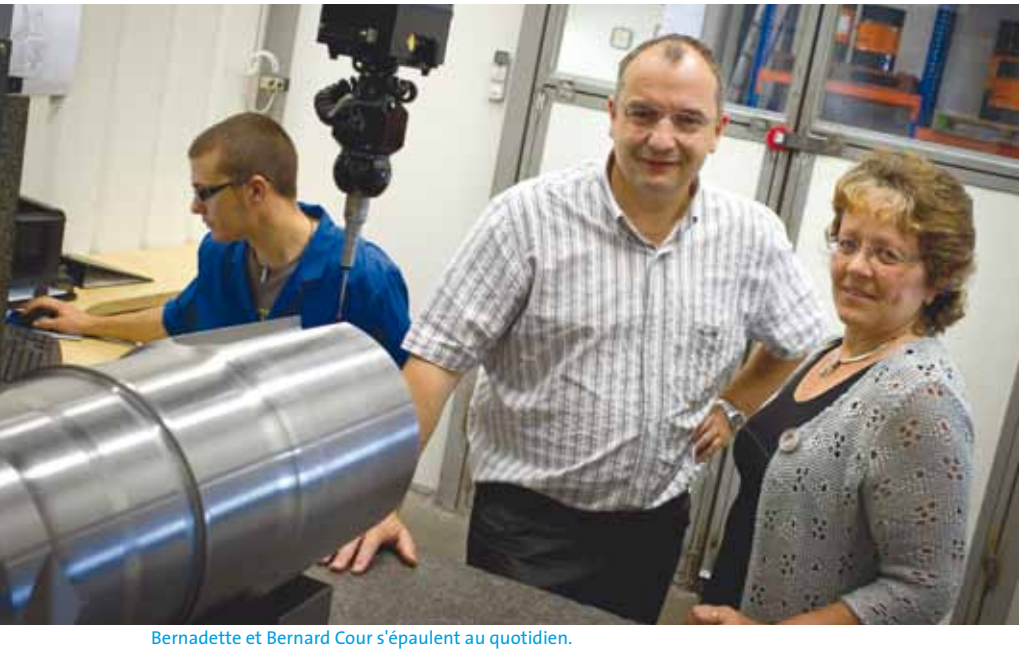
La survie de MBP assurée, les époux Cour ont rapidement senti le danger de ne travailler que pour un seul client. Ils se sont diversifiés dans les accessoires pour alternateurs pour l'usine belfortaine d'Alstom, puis dans des pièces mécaniques pour John Deere ou des entreprises de biens d'équipements comme Alcatel. « Entretemps, en 2000, nous avions pris la décision stratégique d'abandonner la filière automobile parce que nous n'intervenions qu'en deuxième rang et que la pression sur les prix était trop forte. C'est là que nous avions décidé de devenir fournisseur de premier rang de pièces mécaniques. »

Un savoir-faire largement reconnu.

Des prestations complètes

En 2005, Bernard et Bernadette Cour ont pris un autre virage stratégique : désormais, ils allaient offrir à leurs clients des prestations complètes en ajoutant à leur cœur de métier – l'usinage – des prestations associées comme le traitement de surface, la rectification, le traitement thermique, le montage. « Tout cela en développant à notre tour notre réseau de sous-traitants », explique le chef d'entreprise. Parallèlement, MBP s'est encore agrandi afin de proposer à ses clients stockage et livraison en "juste-à-temps". « Aujourd'hui, les stocks de nos clients sont chez nous. »

Lancé à Baume-les-Dames avec trois techniciens en 1991, l'atelier de mécanique est devenu une véritable usine à Autechaux, qui s'étend sur 4800 mètres carrés, compte 94 salariés et 15 intérimaires. Elle dispose d'un parc machines à commandes numériques en évolution constante. Une véritable entreprise qui a recruté 60 personnes entre 2000 et 2008, qui vise le long terme, refuse de délocaliser et a pu bénéficier du dispositif régional de formation en lieu et place du chômage partiel, pendant la crise. « Ainsi, on n'a eu à déplorer aucune heure de chômage », se félicite Bernadette Cour.



Bernadette et Bernard Cour s'épaulent au quotidien.

Un forum pour s'informer et recueillir des conseils.

En septembre, deux jours POUR TROUVER OU CRÉER SON EMPLOI

Les 20 et 21 septembre, à Besançon-Micropolis, le Forum de l'Emploi réunit une centaine d'entreprises qui recrutent, ainsi que tous les acteurs de la création d'entreprise.

Recrutement et création d'entreprises sont les deux thématiques de ce Forum emploi nouvelle formule. Une centaine d'entreprises et plus de 2000 visiteurs sont attendus. La Mission locale, Pôle Emploi, Développement 25 et le Grand Besançon ont choisi d'unir leurs efforts pour organiser ce grand rendez-vous où le public pourra rencontrer, en direct, des dirigeants : hôtellerie-restauration, commerce, aide à la personne et service aux entreprises le 20 septembre ; bâtiment, travaux publics, transport et industrie le 21.

Plein d'infos à récolter

« C'est le moment de découvrir les clés de la reprise et de la création d'entreprise », fait remarquer Gérard Galliot, conseiller général et président de Développement 25. En effet, l'agence économique du Doubs qui pilote cette facette du Forum, a prévu tables rondes, réunions, et même ateliers d'experts où des porteurs de projet pourront faire évaluer individuellement, pendant une demi-heure, leur idée.

Quant aux rencontres candidats–entreprises, elles auront lieu en accès libre, sous la forme de job-dating (entretien express). Une aubaine ! « L'objectif n'est pas le recrutement direct mais un premier contact, une rencontre, et la récolte d'information », confie Claude Bonnet, directeur de Pôle Emploi. L'action avait été initiée au préalable par la Mission locale du Grand Besançon, pour le public des moins de 26 ans. « Puis nous avons décidé de l'élargir à tout public et à la création d'entreprise », explique Bernard Rach, son directeur.

ooo

Forum de l'emploi, les 20 et 21 septembre de 10 heures à 18 heures à Besançon-Micropolis. Entrée libre.

David Arents.

Élise Landrieu.

Cherche entreprise bisontine avec service international

Élise Landrieu a obtenu son BTS d'assistante de manager en juin, puis elle a eu 20 ans en août. Entre les deux événements, elle a participé à des ateliers organisés par la Mission locale pour décrocher un entretien d'embauche.

Elle entame dès cette rentrée une licence professionnelle Adio (Attaché au développement international des organisations), qui peut être suivie en apprentissage, à Montbéliard. Il lui faut donc trouver une entreprise dotée d'un service international qui accepte de jouer le jeu de la formation par alternance.

« J'ai déjà eu plusieurs contacts et envoyé plusieurs CV, mais cela n'a encore rien donné. Au Forum de l'Emploi, j'irai voir les entreprises exposantes, bisontines de préférence, pour un entretien en face-à-face. » Ce contact direct avec les recruteurs, c'est un vrai atout, estime Anne Matthey, à la Mission locale.

Des conseils pour bien démarrer

Passionné de modélisme, David Arents vient de reprendre Héli-Modélisme, une boutique de maquettes et modèles réduits située au 36 de la rue Proudhon, à Besançon. Cet ancien cadre d'entreprise a participé à une réunion organisée par Développement 25, au début de son projet, et s'en félicite. « Il y avait un banquier, un patron d'entreprise, un conseiller juridique. Cela m'a bien aidé à démarrer et m'a fait gagner un temps précieux. Ce type de conseils et de réunions, c'est hyper important pour quelqu'un comme moi habitué au rythme du salarié. »

Noël Gauthier, vice-président en charge de la Culture et de la Démocratie participative.

Dites tout haut : **Bon Anniversaire !**

« Ce siècle avait deux ans et naissaient *Les mots Doubs* »... aurait pu écrire le poète hispano-bisontin Victor Hugo. En effet, nés en 2002 de la volonté du Conseil général d'alors, *Les mots Doubs* fêtent leur dixième édition grâce à la pugnacité du Conseil général d'aujourd'hui. Bel exemple de « continuité républicaine » pour une idée intelligente qui a su répondre, tout au long de ces années, aux attentes d'une population doubienne, et au-delà, exigeante et avertie.
Nous aurons l'honneur et le plaisir d'accueillir plusieurs des précédents parrains qui confirmeront ainsi que leur engagement dans ce salon n'était pas de pure forme !

Quatre cafés-littéraires de juillet à septembre

La marraine de cette année, Paule Constant, présente l'originalité et l'avantage de la féminité ! Avec l'atout supplémentaire d'être présidente du jury du prix Fémina – créé en réponse à la misogynie des Goncourt.
Outre le gâteau d'anniversaire, nombre de nouveautés vous attendent sur le salon... Dès cet été, l'événement a été préparé – façon d'entretenir la flamme – avec des rencontres entre auteurs et public, à la Brasserie du Commerce, au centre de Besançon : Richard Bohringer a inauguré la formule le 7 juillet, suivi de Daniel Picouly le 1er septembre, puis de Franz-Olivier Giesbert le 8 septembre, tandis que Vladimir Fedorovski clôt ce cycle le 22, veille de l'ouverture du salon.

De tels rendez-vous, ça ne se rate pas !
Alors « Happy birthday, mots Doubs... pom pom pidou... »

23, 24 et 25 septembre

LES MOTS DOUBS : une 10e édition aux saveurs inédites

Plusieurs des précédents parrains du salon du livre – tels Yann Queffelec, Gilles Leroy ou encore Daniel Picouly –, entoureront Paule Constant, première marraine d'une édition décidément très spéciale. En effet, le critique gastronomique Jean-Pierre Coffe officiera avec comme ingrédient son vocabulaire haut en couleur, le vendredi après-midi dans la foulée de l'inauguration prévue à 15h. Et le public sera invité à partager un gigantesque gâteau le samedi après-midi... Entre autres réjouissances !

Ils seront nombreux à répondre présents, ceux qui ont écrit les belles pages des mots Doubs depuis neuf ans, notamment quelques-uns des précédents parrains. Un petit livre de témoignages et de photos, offert gracieusement, immortalisera les temps forts partagés entre un public fidèle et attentif et près de 250 écrivains régionaux et nationaux. Dès le samedi 24, une grande fresque participative sera amorcée par des artistes et poursuivie par le public avec quantité de matériaux disponibles sur place : peinture, pastels, feutres, feutrine, pâte à modeler... Une façon créative et festive de marquer cette 10e édition.

Le goût des mots, les mots du goût

Si le salon du livre doubien donne Le goût des mots, cette année Jean-Pierre Coffe s'illustrera dans Les mots du goût, en compagnie notamment de Jacques Barnachon, chef de L'Étang du moulin, à Bonnétage. Coco Jobard et Ingrid Astier, auteures de livres de cuisine très prisés, leur donneront la réplique lors de cafés-littéraires qui promettent d'être savoureux. De son côté, pour les enfants uniquement (de 6 à 9 ans), Anne Bosredon animera un atelier culinaire le vendredi après-midi et le samedi. Attention, le nombre de places étant limité à 10, il convient de s'inscrire par téléphone au 03 81 25 83 12.

Courbet en tête d'affiche

En lien avec l'ouverture du nouveau musée d'Ornans, une place toute particulière est réservée à Gustave Courbet avec une conférence de Ségolène Le Men, spécialiste reconnue du maître du réalisme. Tous les ouvrages récents consacrés au peintre seront disponibles sous un stand spécial. Les enfants sont ici encore à l'honneur : l'association Croqu'livre leur propose un jeu autour des œuvres de Courbet.
Pour connaître tous les détails de la programmation, les expositions (Blake et Mortimer...) et les animations (autour de la bande dessinée, mais aussi du 7e art...), sans oublier l'heure de la dictée, rendez-vous sur le site Internet : salondulivre.doubs.fr

L'arbre des *mots Doubs* se pare des messages accrochés par le public.

Paule Constant, première marraine des *mots Doubs*

Le salon du livre du Conseil général sera pour la première fois "marrainé". Présidente du jury Fémina, Paule Constant, qui vit à Aix-en-Provence, a été choisie pour présider cette dixième édition.

Professeur de littérature à l'université Paul-Cézanne (Aix-Marseille III), lauréate du prix Goncourt en 1998 avec *Confidence pour confidence,* prix du jury Amnisty international 2003 pour *Sucre et secret*, membre du jury d'une quinzaine de prix littéraires pour lesquels elle lit des centaines de livres par an, présidente du Centre des Écrivains du Sud, Paule Constant fait partie de ces artistes qui, loin de leur tour d'ivoire, s'engagent pour promouvoir le roman francophone contemporain. Entretien avec une boulimique de la littérature.

Vu du Doubs : Le roman, vous êtes tombée dedans quand vous étiez petite ?
Paule Constant : J'ai commencé à lire vraiment à l'âge de huit ans. Depuis, je n'ai plus arrêté. C'est une vraie passion, dévorante. Pendant ces vacances, pour le prix Femina, j'ai lu 250 livres. Cela paraît fastidieux, mais je trouve que la création francophone a su garder une énergie, une diversité et une vivacité extraordinaires.

VDD : Pourtant, d'autres sons de cloches la trouvent moribonde.

PC : Ça, c'est un mal bien français qui consiste à dénigrer systématiquement ce que nous faisons. Il est vrai que le recul progressif de la langue française dans le monde, le manque d'énergie que nous avons à défendre nos auteurs à l'étranger peuvent laisser croire à son déclin. Mais les auteurs, quand ils ont la chance de passer sous les fourches caudines de maisons d'édition appartenant de plus en plus à de grands groupes privés recherchant le best-seller à l'américaine, puis de journalistes dont les critiques littéraires se réduisent à des peaux de chagrin, n'ont jamais été aussi créatifs, à la fois dans l'inspiration et dans le style.

VDD : Un remède à cette situation ?
PC : Je crois qu'il faut prendre la création littéraire plus au sérieux. D'abord, mieux rétribuer les auteurs, qui sont les parents pauvres de la chaîne du livre. En Allemagne, les écrivains sont fréquemment invités à des lectures publiques de leurs romans, pour lesquelles ils sont rémunérés. Au Québec, la Province soutient financièrement l'édition de ses auteurs, sans oublier d'inscrire leurs œuvres au programme des universités. Un exemple que nous devrions suivre.

VDD : Votre définition de l'écriture ?
PC : Écrire, c'est répondre à la question que l'on se pose, que l'on se la formule ou pas. J'ai, dans mon œuvre, tenté d'interroger diverses problématiques de notre société, d'abord le colonialisme, puis le féminisme et enfin, dans les deux derniers romans, *Sucre et secret* et *La bête à chagrin*, celle de la justice.

VDD : Connaissez-vous Besançon ?
PC : J'y suis venue souvent quand j'étais petite, puisque ma grand-mère, une Millet, est originaire de Franche-Comté. Je cherche d'ailleurs un point d'attache dans la région, pour pouvoir lire dans la fraîcheur, loin de la fournaise d'Aix-en-Provence.

ooo

Présente sur le salon, Paule Constant donnera une conférence publique le vendredi 23 septembre à 17h15.

Prix du Premier roman du Doubs

L'auteure Dominique Dyens préside cette année le jury du prix du Premier roman du Doubs qui devra consacrer un seul ouvrage parmi les suivants : *Les Morues,* de Titiou Lecoq (Diable Vauvert) ; *Latex etc.,* de Margaux Guyon (Plon) ; *La Onzième heure,* d'Isabelle Pestre (Belfond) ; *Tous les trois,* de Gaël Brunet (Rouergue/ La Brune) ; *Du temps qu'on existait,* de Marien Defalvard (Grasset) ; *Comme des larmes sous la pluie,* de Véronique Biefnot (E.H.O) ; *Un Garçon si tranquille,* de François Chollet (Cherche Midi) ; *Léna,* de Virginie Deloffre (Albin Michel).

La justice et le destin

Cathy, abandonnée enceinte par son mari parti vivre avec sa meilleure amie, tombe en dépression. Sa mère tente bien de lui remonter le moral, mais son message positif ne passe pas. Cathy a besoin de se plaindre. Elle va trouver une oreille compatissante chez Jeff, le compagnon obèse et mythomane de Lili, son amie d'enfance. Lequel, devenu progressivement amoureux de Cathy, va donner corps à ses fantasmes de meurtre en assassinant le mari volage. Qui est coupable ? La main qui a exécuté ou la tête qui a souhaité ?
C'est toute la question posée par ce roman captivant, thriller psychologique sombre et implacable, dont l'interrogation centrale est le sens de la justice face à l'enchaînement presque mathématique des circonstances et des rencontres. Un livre dont on ne sort pas indemne.

ooo

La bête à chagrin, Paule Constant, Folio.

De gauche à droite : Valentin, Heidi-Marie, Théo, Elisa, Lucas, Camille et Esther, l'équipe de chroniqueurs du prix des Collégiens du Doubs au grand complet !

Pas de vacances d'été
POUR LE PRIX DES COLLÉGIENS

C'est sous la présidence de Maryvonne Rippert, lauréate l'année dernière pour *Métal mélodie*, que la désignation du prix des Collégiens se déroulera en direct le samedi 24 septembre, dès 9 heures, filmée sous le chapiteau des *Mots Doubs*. Après une première réunion timide en juin, Esther, Camille, Elisa, Heidi-Marie, Lucas, Valentin et Théo ont planché tout l'été pour départager les six auteurs jeunesse. Et accorder à l'un d'entre eux, un vrai prix de lecteur !

C'est parfaitement conscients de leur responsabilité de chroniqueur littéraire que les jurés sont partis en vacances. Avec note des éditeurs et conseils sous le bras. Cette responsabilité est bien réelle puisqu'en effet, de leur jugement souverain, un nouveau lauréat succédera en 2012 à la présidente du jury. Avec Sophie Guillin, de France 3, enthousiaste, à la manœuvre pour assurer la coordination du plateau télé, cette équipée bien informée est prête à se laisser convaincre par la prestation et les arguments des auteurs.

Ce jury de collégiens est impatient de pouvoir donner son avis sur les livres sélectionnés, de rencontrer les auteurs, de les interroger sur le livre, le métier d'écrivain, leur inspiration… bref, tout ce qui fait la magie de la littérature depuis toujours, et de ce prix des collégiens du Doubs si atypique et apprécié depuis sa création.

Sont en lice cette année :

Chez Rouergue doAdo : Anne Percin, *Comment (bien) rater ses vacances* ; Ahmed Kalouaz, *Je préfère qu'ils me croient mort* ; Élise Fontenaille, *Le garçon qui volait des avions.*

Chez Bayard Jeunesse : Christian Leourier, *Le puits des âmes* ; Christophe Lambert, *Le dernier des elfes.*

Aux Éditions des Belles Pierres : Sarah Wilggin, *Les Aventuriers des mondes perdus.*

Florence Delaporte en résidence d'auteur à Flagey

Du 3 octobre au 20 novembre, Florence Delaporte séjournera à la ferme Courbet, à Flagey, pour écrire et animer plusieurs rencontres avec le public.

Florence Delaporte, écrivain.

Une telle résidence est un moment privilégié dans la vie d'un écrivain : elle doit lui permettre de poursuivre un projet dans des conditions favorables tout en rencontrant des lecteurs. Transmettre, partager, voilà qui convient à Florence Delaporte qui se considère comme un passeur. Nomade, amoureuse des tilleuls et surtout des hêtres, elle n'en est pas moins attentive aux êtres comme en témoigne son cinquième roman, *Terre neuve* (Gallimard, 2010). Deux femmes, deux générations, deux destins, se confrontent aux mystères anciens et aux peurs contemporaines. Dans ce roman épique et intime à la fois, hommes et femmes, bêtes et monstres traversent l'île canadienne jusqu'au cœur d'une légende.

Avec la Médiathèque départementale

Le dispositif de résidence d'auteur relève du Centre national du livre (CNL), relayé en Franche-Comté par le Centre régional du livre (CRL). « Cette formule étant placée sous le signe des échanges entre auteur et lecteurs, la Médiathèque départementale s'est proposée tout naturellement de l'expérimenter avec Florence Delaporte », indique sa directrice, Isabelle Moureaux. « Nous avons reçu le concours de la Communauté de communes d'Amancey Loue Lison pour mener à bien ce projet. »

ooo

Renseignements auprès de la bibliothèque Amancey Loue Lison, tél. 03 81 86 75 72. Internet bibliotheque.doubs.fr

DRAINVAC

ASPIRATION CENTRALISÉE

PRÉSENT AU SALON MAISON ET DÉCORATION À L'AXONE MONTBÉLIARD DU 7 AU 10 OCTOBRE

ASPIRATION DES POUSSIERES
Puissance – Performance – Résistance
Deux fois plus de puissance qu'un aspirateur traditionnel.
Centrale d'encombrement réduit, idéale pour les appartements car elle peut être installée dans un placard.
Une prise pour 80 m².

INSTALLATION SANS DÉGRADATION DE VOTRE INTÉRIEUR

La propreté, enfin dévoilée !

ASPIRATION DES SUBSTANCES LIQUIDES ET SOLIDES
Efficacité – Fiabilité
Une forte puissance de succion.
Aucune perte d'aspiration grâce au système cyclonique qui offre une aspiration constante.
Refoulement de l'air vicié à l'extérieur.
Facilité d'entretien.

ASPIRATION A VIDANGE AUTOMATIQUE
Simplicité – Polyvalence
Nous sommes les premiers au monde à présenter une centrale d'aspiration à vidange automatique.
Aspire les matières solides et liquides.
Séchage des sols intérieurs et extérieurs.

Ets LEGAIN Serge
5 chemin du Vieux Village
25170 CHAMPAGNEY
Tél. : 03 81 59 08 87

Courriel : drainvacfc@wanadoo.fr – Site : www.drainvac-legain.com

Ne vendez pas votre Or à n'importe qui,
Ne vendez pas votre Or n'importe où !

Entreprise régionale spécialiste
des métaux précieux depuis 1885
achète toute quantité d'Or,
d'Argent ou de Platine
sous toutes ses formes

Or
Argent-Platine

NE VENDEZ PAS
sans nous consulter

PRIX MAXIMUM
PAIEMENT IMMEDIAT

UBMB - 18 bis rue du rond buisson - **ZI de Thise**
du lundi au samedi 9h/12h - 14h/18h - Tel : 03 81 50 40 24

Extension Technoland

Parc d'activités et d'innovations industriel et tertiaire certifié ISO 14001

AU CŒUR DE L'AIRE URBAINE DE MONTBÉLIARD-BELFORT

- **Technoland :** 300 ha, 3800 emplois
- **Extension Technoland :** 177 ha dont 85 cessibles
  19 ha disponibles **immédiatement**
  Parcelles **viabilisées**

sedD
www.sedd25.extensiontechnoland.fr
Alexandre PRALON : 06 33 78 72 54 - a.pralon@sedd25.fr

Agence de Développement et d'Urbanisme Pays de Montbéliard
Pays de Montbéliard AGGLOMÉRATION

CULTURE

La Saison culturelle entre en campagne

La 6e Saison culturelle organisée par le Conseil général promet de beaux moments autour des 66 spectacles programmés dans les communes du Doubs.

Le Thearto ouvre la saison, à Montenois, avec *Le Mets des mots,* le 9 septembre.

Montenois, le 9 septembre, ouvre les festivités de la Saison culturelle départementale avec une lecture-spectacle gratuite orchestrée par Thearto, une heure de théâtre où se mêlent humour et amour des mots. Vingt-huit compagnies professionnelles ou artistes régionaux, ont répondu présents cette année à l'appel du Conseil général pour proposer un bel éventail de spectacles (28 différents pour 66 représentations), ouverts à tous dès 3 ans, de septembre à juin : théâtre comique ou plus dramatique, jonglerie, marionnettes, contes, musique...

Plus de 7 000 spectateurs

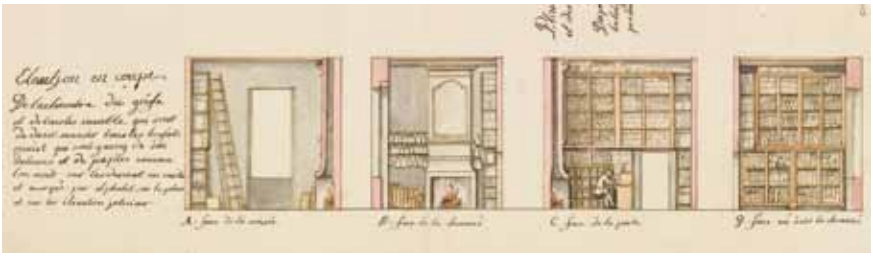
Fini l'obligation de se rendre en ville pour aller au spectacle depuis le lancement de ce dispositif en 2006. 22 Communautés de communes sur les 29 y adhèrent. Le Conseil général finance pour chacune d'elles quatre représentations à hauteur de 50 % du coût du spectacle. Cette ouverture à la culture est accessible à toutes les communes de moins de 10 000 habitants. Quant aux compagnies, elles trouvent là un excellent moyen de se produire hors des villes pour élargir leur public.

Quand on sait que de nombreuses représentations sont gratuites (systématiquement pour les moins de 18 ans) ou n'excèdent pas 5 €, on comprend que plus de 7 000 spectateurs se soient pressés dans les maisons pour tous, salles polyvalentes ou églises au cours de la précédente saison...

Programme disponible au Conseil général, dans les communes ou offices de tourisme et sur www.doubs.fr

Les Archives départementales sont toujours dans le coup

Présentée au Conseil général, cette nouvelle exposition donne un coup de balai sur les idées reçues concernant le fonctionnement des Archives départementales. Elle montre la diversité des métiers qui œuvrent pour que l'Histoire ne sombre pas dans l'oubli.



Ce document émane des archives du Parlement de Besançon (cote ADD, 4 E 108/31). Il donne une bonne idée de l'organisation de la conservation des archives dans les administrations avant la Révolution. ©G. Antoni

Conserver, collecter, classer puis communiquer : le respect de ces étapes fait que des documents traversent les siècles et deviennent les témoins précieux de l'Histoire. L'homme archive depuis toujours et n'a eu de cesse d'imaginer de nouveaux moyens pour protéger ses documents. Pochettes en parchemin, sacs en toile de jute, reliures en cuir en témoignent.

« Nos priorités d'archivages ont changé ainsi que le travail de collecte, fait observer Nathalie Vidal, directrice des Archives départementales du Doubs. Difficile de dire adieu à des milliers de documents chaque année, mais notre travail, c'est aussi de choisir. Une sélection de documents insolites montre que ces choix sont souvent à l'image des époques où ils ont été faits. »

Une quête inachevée

Le travail de classement suscite ses propres interrogations. La quête de la méthode idéale n'est toujours pas terminée comme le montre des dessins, plans et inventaires exposés.

Ouvrages historiques, documents d'analyse, généalogie : l'aboutissement du travail des archivistes réside dans l'utilisation faite de ces trésors du passé. Et aussi dans le plaisir qu'ils ont à partager leurs trouvailles avec le public.

Exposition *Dépoussiérées ! Les archives loin des clichés,* du 23 septembre au 28 octobre, Hôtel du Département, 7 avenue de la Gare d'Eau à Besançon.

25 septembre LES MINI-LIONS COURENT pour le droit des enfants

Tandis que les lions adultes s'élancent dans le sens Montbéliard-Belfort cette année, les mini-lions courent au profit de l'Unicef, dans la cité des Princes, où, comme chacun sait, l'enfant est roi. Cette 28e édition présente d'autres nouveautés qui renforcent l'aura de ce rendez-vous traditionnel (depuis 1984) : une course féminine de 5 km au départ d'Andelnans, un match international junior et espoir sur le 10 km avec les équipes d'Italie, de France et d'Allemagne, et une initiation à la marche nordique à Belfort. Près de 4 000 coureurs avaient participé à l'édition 2010, soutenus par un public toujours enthousiaste.

La Mini-lion s'étoffe d'année en année.

Avec l'Unicef pour les écoliers du Mozambique

Montbéliard étant "Ville amie des enfants", c'est tout naturellement que l'Unicef s'est associé à l'organisateur, le Football Club Sochaux-Montbéliard Omnisport Athlétisme, pour dynamiser la Mini-lion. Un euro sera prélevé sur chaque inscription (d'un coût de 2€) et reversé à l'association humanitaire pour son programme *Écoles au Mozambique*. Et chaque jeune coureur recevra un Tee-shirt témoignant de son engagement. Une course de 1 000 m est proposée aux 10-11 ans (à 13 h 30) et une autre de 1 700 m aux 12-13 ans (à 13 h 50), départ et arrivée place Ferrer.

Tout le monde est mobilisé pour donner un grand élan solidaire à cette édition : Les clubs sportifs, les clubs Unicef des collèges, les réseaux locaux du sport scolaire, le Conseil général des jeunes... Les lions n'ont plus qu'à bien se tenir car les mini-lions vont bientôt leur ravir la vedette !

ooo

Renseignements et pré-inscriptions via Internet : www.lelion.org ou www.montbeliard.fr

ASTRID, reine de la carabine

Championne handisport en tir sportif à la carabine 10 m, 60 plombs avec potence dans deux disciplines (R4, debout et R5, couchée), Astrid Tripier cumule les récompenses. La jeune femme de Moncey compte en effet deux titres de championne de France Junior en discipline R4, mais aussi 10 titres de championne de Franche-Comté et 10 autres au niveau départemental pour le Territoire de Belfort, où elle s'entraîne et réside durant la semaine.

« Astrid a découvert le tir en 2003 par le biais du Centre d'éducation motrice et de formation professionnelle où elle est pensionnaire, à Étueffont, expose son père, Gérard. C'est une discipline qui lui permet de décompresser bien sûr, mais c'est aussi une façon de se rapprocher de la vie ordinaire ».

Une ténacité exemplaire

Tombée gravement malade à l'âge de 12 ans, Astrid est depuis déficiente visuelle, auditive et moteur. Et cependant, que de ténacité, de concentration et de maîtrise de soi pour aller loger ses plombs dans une cible si petite ! D'autant que la jeune femme de 25 ans n'a que 15 secondes pour viser et tirer : « Au-delà de ce laps de temps, explique Gérard Tripier, un de ses yeux se décentre, la vision est décalée et elle rate son tir. D'autres tireurs n'ont pas ce problème-là. En compétition, par exemple, elle peut pourtant se retrouver avec des concurrents qui sont uniquement paraplégiques ».

La jeune femme espère entrer un jour dans le club France de la discipline : « Il faut atteindre, explique-t-elle, 592 points pour le tir couché et 585 debout. Je parviens à 582 et 591 ! » Soutenue par le Conseil général du Doubs, Astrid n'a pas encore de sponsor officiel... Avis aux mécènes comtois.

Astrid Tripier cumule les récompenses.

Le groupe socialiste, Verts et divers gauche à votre écoute

Le Doubs fait vivre la culture ...

En la déclinant solidairement avec les hommes et les territoires qui le composent.

...De manière dynamique et attractive...

En valorisant patrimoine et acteurs culturels marquants ou emblématiques, le Département signe une réelle ambition de développement.
Pays de Courbet, Pays d'artiste et son musée à Ornans, *Amateurs en scène* à la Saline royale d'Arc-et-Senans, *Les Mots Doubs* fêtant leur dixième anniversaire, les cafés littéraires de l'été et les expositions qui se succèdent dans les trois halls du Conseil Général sont comme autant de signaux de cette ambition.

...Et par un travail de terrain...

Moins voyante mais tout aussi importante, l'action quotidienne dans et hors le temps scolaire auprès de TOUS les collégiens du Doubs pour leur faciliter l'accès à la culture artistique *(Collège au cinéma, au théâtre, au musée...)*, au patrimoine avec les actions conduites par la Médiathèque et les Archives départementales (dont le site est désormais opérationnel).
Moins voyant mais tout aussi fondamental, l'accompagnement des associations qui œuvrent à l'épanouissement individuel et collectif, à la sensibilisation des jeunes à toutes les formes de culture, dont la culture musicale que le Département soutient à travers les Écoles de musique.

...La culture n'est donc pas « une variable d'ajustement » pour le Doubs :

Parce qu'elle touche à l'Âme et à l'Être, à l'aventure humaine et à la société, elle se doit d'être un acte politique volontariste.

Les 22 élus socialistes, Verts et divers gauche
Danièle Nevers, Barbara Romagnan, Martine Voidey, Éric Alauzet, Frédéric Barbier, Jean-Marie Bart, Philippe Beluche, Léon Bessot, Christian Bouday, Jacques Breuil, Paul Coizet, Yves-Michel Dahoui, Claude Dallavalle, Vincent Fuster, Gérard Galliot, Noël Gauthier, Claude Girard, Pierre Hélias, Claude Jeannerot, Rémy Nappey, Gilles Robert, Michel Rondot.

Les élus du groupe d'opposition départementale à vos côtés

Rentrée scolaire : des élus mobilisés

En cette rentrée scolaire, près de 26 000 collégiens bénéficient de l'action du Conseil général du Doubs. Soucieux de répondre à leurs attentes, les élus de l'opposition veillent à ce que notre Département, au-delà des alternances politiques, maintienne des politiques de solidarité antérieurement décidées.

Ces politiques, pour les résumer, se traduisent principalement par deux actions : la modernisation et la restructuration des collèges et le maintien de la « gratuité » des transports scolaires.

Naturellement, cette exigence représente un coût important. Près de 25 millions d'euros sont consacrés pour les seuls transports scolaires. Une dépense indispensable sur laquelle on ne peut transiger. Il s'agit là de favoriser l'égalité des chances de tous les collégiens doubiens.

La « gratuité » des transports scolaires, une dépense à pérenniser

Pour autant, les réalités actuelles, nous imposent de nous adapter pour que demain nous ne soyons pas obligés de renoncer. Pour cela, nous savons, à titre d'exemple, que nous pourrions, avec la Région, qui est en charge de l'entretien des lycées, et le département des collèges, fusionner nos moyens pour dégager des ressources nouvelles. Les « gains » réalisés seraient une assurance supplémentaire de pérenniser la « gratuité » des transports scolaires à laquelle nous sommes tous attachés.

C'est pourquoi, au-delà des idéologies, nos préoccupations consistent à adapter à notre temps, les services publics nécessaires à notre vie quotidienne.

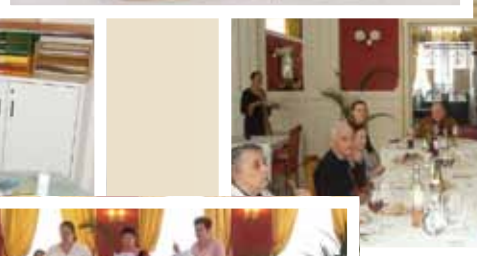
Les 13 élus de l'opposition départementale
Marie-Noëlle Biguinet, Christine Bouquin, Annick Jacquemet, Serge Cagnon, Frédéric Cartier, Jean-Pierre Gurtner, Jean-François Longeot, Alain Marguet, Marc Pétrement, Jean-Marie Pobelle, Albert Rognon, Patrick Ronot, Jean-Marie Saillard.

VILLA MÉDICIS

Grand Hôtel des Bains

La Résidence Services pour les seniors qui désirent rester actifs et indépendants,
située à 200 m du cœur de ville

- **Location d'appartements meublés du T1 au T3 à partir de 1 980 Euros/mois, avec petit déjeuner, déjeuner, forfait ménage et charges locatives inclus (appartement N° 46 de 41 m²)**
- **Accueil 24h/24 et 7j/7**
- **Service paramédical**
- **Restaurant de qualité ouvert sur l'extérieur**
- **Convivialité avec les autres résidents**
- **Animations**
- **Personnel qualifié**
- **Espace beauté**
- **Espace détente**



Villa Médicis
4, Avenue Carnot
25000 BESANÇON
03 81 40 56 50
www.villamedicis-besancon.com

Face au Parc Micaud

Les bonnes recettes à petits prix

Chou chinois farci de chair de crabe et son gaspacho de tomates

- préparation : 20 min
- cuisson : 5 min
- 3,75 € par personne

Ingrédients pour 4 personnes :
1 chou chinois, 1 boîte de crabe, 3 tomates, 1 poivron rouge, 1 poivron jaune, 1 oignon nouveau, ciboulette, 1 citron, huile d'olive, poivre.

Préparer un gaspacho avec une tomate, un peu de chaque poivron, l'oignon et réserver au frais.
Blanchir quelques feuilles de chou chinois. Faire une brunoise avec les 3 poivrons, les 2 tomates épépinées.
Mélanger dans un saladier la chair de crabe assaisonnée, ajouter un peu de zeste et de jus du citron, l'huile d'olive.
Sur du film alimentaire, poser une feuille de chou chinois et placer le mélange au centre. Former une boule à l'aide du film, bien serrer. Démouler dans une assiette creuse en versant le gaspacho de tomates autour.
Servir avec un petit blanc de Gascogne bien frais.

Vous dites Stop à la pub ? Alors dites oui à *Vu du Doubs* multimédia !

Vous participez à la réduction des déchets à la source en apposant un autocollant Stop pub sur votre boîte aux lettres mais vous souhaitez continuer à lire *Vu du Doubs* ? Alors, abonnez-vous à sa version multimédia. Face à votre ordinateur, feuilletez le magazine à votre guise. Pour cela, il vous suffit d'envoyer votre adresse mail à la rédaction :
vududoubs@doubs.fr
Un message vous avertira de la sortie de chaque numéro.
Consultez la version multimédia aux adresses suivantes :
http://vududoubs.doubs.fr
ou **www.doubs.fr**

Le jeu : SUR LES PAS DE COURBET

Vu du Doubs vous propose de résoudre une série d'énigmes autour de l'œuvre et de la vie de Courbet, alors que le nouveau musée d'Ornans est ouvert au public.
Ce musée constitue la pièce maîtresse du projet *Pays de Courbet, pays d'artiste* qui tisse des liens et des chemins de la source de la Loue jusqu'à la ferme familiale de Flagey.
Par tirage au sort parmi les bonnes réponses, cinq gagnants recevront chacun deux entrées gratuites au musée d'Ornans.

ÉNIGME N°5

En 1875, Gustave Courbet est en exil en Suisse, à la Tour-de-Peilz. Il sculpte une œuvre en hommage à l'hospitalité suisse. Quels sont les deux noms donnés à cette sculpture ?

Adressez votre réponse à : *Vu du Doubs*
Hôtel du Département, 7 avenue de la Gare-d'Eau, 25031 Besançon cedex

Le Pêcheur de chavots de Courbet.

La solution de l'énigme 3

Le Pêcheur de chavots

En 1860, Courbet offre à la Ville d'Ornans une sculpture, *Le Pêcheur de chavots*, pour orner la fontaine de la Place des Iles-Basses (actuelle place Courbet) où était situé le premier atelier de l'artiste à Ornans, chez ses grands parents. La sculpture fut mutilée par les Ornanais après la participation de Courbet aux épisodes de la Commune, puis un second exemplaire fut replacé sur la fontaine. À nouveau endommagé, il fut finalement placé à la mairie d'Ornans et remplacé par un tirage contemporain.

Seulement trois personnes ont trouvé la bonne réponse : David Conti, de Cuse-et-Adrisans, Françoise Courbet, d'Avanne, et Claude Bessot, de Sancey-le-Grand.
Par erreur, cette énigme est passée à nouveau dans le numéro 190 (juillet-août 2011). Veuillez nous en excuser.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT DU CONCOURS

Article 1 : Objet
Le Conseil général organise un jeu concours gratuit ouvert à tous dans son journal *Vu du Doubs*. Sur la base d'un indice, les lecteurs devront trouver la bonne réponse en lien avec la vie et l'œuvre de Courbet.

Article 2 : Fonctionnement
Une énigme sera publiée dans chacun des numéros de *Vu du Doubs* à partir du numéro 187 d'avril 2011, à la rubrique Détente. La solution sera publiée dans *Vu du Doubs*, avec deux mois de décalage, ainsi que le nom des gagnants, jusqu'au 31 décembre 2011.

Article 3 : Modalités
Les réponses des participants devront parvenir par courrier, sur papier libre, à Vu du Doubs, Hôtel du Département, 7 avenue de la Gare-d'Eau, 25031 Besançon cedex, avant la fin de chaque mois pour chaque numéro. Les participants indiqueront leurs coordonnées et leur date de naissance.

Cinq lauréats seront désignés par tirage au sort parmi les bonnes réponses chaque fin de mois. Une seule participation sera acceptée par foyer (même nom, même adresse).

Vu du Doubs - n° 191 - septembre 2011 • Directeur de la publication : Claude Jeannerot • Codirecteur de la publication : Noël Gauthier • Rédacteur en chef : Patrice David • Rédacteur : Christophe Deplaude • Ont collaboré à ce numéro : Aline Bilinski, Monique Clémens, Hubert Demazure, Nadine Eybert-Baud, Patricia Louis, Véronique Vuillemin-Filippi • Maquette : Communiquez • Réalisation : bigbang.fr • Photogravure : Michel Joly • Photographies : Conseil général du Doubs (Lionel Georges, Benoît Grosjean, Aurore Galland et Lucas Masson) pages 2, 3, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 21, 25, 28, 31 - Laurent Cheviet pages 6, 24, 25 - Yves Petit pages 3, 5, 7, 16, 17, 18, 20 - Jack Varlet page 10 - Daniel Nowak page 11 - Droits réservés pages 3, 6, 7, 8, 10, 12, 14, 18, 23, 30, 31, 34 - JeaMarie Vogt page 34 • *Vu du Doubs* est une publication mensuelle éditée par le Conseil général du Doubs - 7 avenue de la Gare-d'Eau - 25031 Besançon cedex - Tél. 03 81 25 80 42 (direction de la communication) - Fax : 03 81 25 80 41 - www.doubs.fr et vududoubs@doubs.fr • ISSN : 0294-0329 • Dépôt légal 9958 • Impression : Roularta Printing • Distribution : La Poste • Régie publicitaire : MCC - Tél. 03 81 55 44 44 • *Vu du Doubs* est imprimé à 231 000 exemplaires sur papier UPM 70 g mat.

cuisines
ROGNON

HOME GALLERY

1 Rue Midol, 25000 BESANCON, 03.81.47.44.00
cuisines-rognon@wanadoo.fr
www.cuisinesrognon.com

CYCLOP

L'oeil protecteur

- Systèmes d'alarme vidéos adaptés à votre mode de vie
- Télésurveillance - Interventions 24h/24
- Abonnements tout compris
  Matériel et gestion des alarmes, intrusion, incendie, SOS agression

autorisation préfectorale 244

CYCLOP SÉCURITÉ
TÉLÉSURVEILLANCE - INTERVENTIONS

4 ter rue Berthelot - BP 51227 - 25004 BESANCON Cedex

Renseignements et conseils : **0 381 400 400** - www.cyclop.fr